agenda concerts - news - chroniques

37

zic boom

MUSIQUES ET CHAMPAGNE-ARDENNE

Tournelune

Le Château de Faverolles
Birdy Nam Nam
Manu Codjia
Mille Feuille
Circé

octobre- novembre 2006 / gratuit

polca
www.polca.fr

Pôle Musiques Actuelles de Champagne-Ardenne

84, rue du Docteur Lemoine
51100 Reims
www.polca.fr (mise en ligne : octobre 2006)

> Coordination :
Yannick Orzakiewicz
✆ 03 26 88 35 82 - yannick.o@polca.fr

> Le Kiosque :
Aurélie Hannedouche
✆ 03 26 36 72 51 - aurelie.h@polca.fr

> Centre Info Jazz :
Pierre Villeret
✆ 03 26 06 73 17 - cij@macao.fr

> Zic Boom :
Sylvain Cousin
✆ 03 26 83 17 13 - sylvain.c@polca.fr

Sommaire ZB 37

3 Edito
4 Zic Niooz
5 Zic Médias
Infos Polca
6 Ca Va Boomer
9 Interview - ELEAZAR
Jazzmosphère - LA BATTERIE
10 En couverture - TOURNELUNE
LE CHÂTEAU DE FAVEROLLES
12 Interview - MILLE FEUILLE
13 Interview - **MANU CODJIA**
14 Interview - CIRCE
15 Chrozic
19 Play-lists
Musicorama
20 Comme Zic Vous Y Etiez
23 Rencontre - BIRDY NAM NAM

En pages centrales, retrouvez l'agenda des concerts et le bulletin d'abonnement.

"relais-ressources" en Champagne-Ardenne

ADDMC 52
(Association Départementale pour le Développement Musical et Chorégraphique)
Claire Clement
BP 509 - 52011 Chaumont
✆ 03 25 02 05 75 - addmc52@wanadoo.fr
www.addmc52.org

L'ORANGE BLEUE
BP 57 - 51300 Vitry-Le-François
✆ 03 26 41 00 10
smac.orangebleue@wanadoo.fr

LA MAISON DU BOULANGER
Patricia Quintana
42, rue Paillot de Montabert
10000 Troyes
✆ 03 25 43 55 02
patricia.quintana@maisonduboulanger.com

LA NEWSLETTER DU POLCA
Dans votre navigateur, tapez http://www.polca.fr
Inscrivez-vous et recevez chaque semaine l'actualité musicale et l'agenda-concerts hebdomadaire.

* *

LE KIOSQUE
CENTRE RÉGIONAL DE RESSOURCE
ET D'INFORMATIONS DES MUSIQUES ACTUELLES

horaires d'ouverture :
du mercredi au samedi, de 14h à 20h
84, rue du Docteur Lemoine - 51100 Reims
✆ 03 26 36 72 51 - aurelie.h@polca.fr

* *

WWW.MACAO.FR/CIJ
Toute l'actualité du jazz en Champagne-Ardenne (agenda et compte-rendus de concerts, chroniques de disques, interviews d'artistes)

zic boom

Les points de dépôts de votre magazine :

ARDENNES (08)

ACY-ROMANCES : Le Kiosque / **CHARLEVILLE-MEZIERES:** Bibliothèque, BJL Music, Gillet Musique, Conservatoire, Direction des Affaires Culturelles, MJC Gambetta, AME, Le Vert Bock, La Péniche, Le Cardinal, Théâtre de Charleville-Mézières, RVM radio, K' Rhum Bar / **GIVET :** Le Manège / **RETHEL :** Celtic Pub / **RIMOGNE :** Le Gros Grêlon / **ROCROI :** Squat ! / **SEDAN :** MJC Callone, Médiathèque, le Kimberley, le Forum, PAIO, Roi de La Bière, Espace Culturel Leclerc, Office de Tourisme, Les Soquettes / **VOUZIERS :** Les Tourelles

AUBE (10)

AIX-EN-OTHE : MJC / **ST ANDRE-LES-VERGERS :** Espace Gérard Philippe, La Grange, Mega-Hertz / **BAR-SUR-AUBE :** PAIO, MPT / **CHARMONT-SOUS-BARBUISE :** MJC / **ROMILLY-SUR-SEINE :** MJC Jean Guillemin, PAIO / **TROYES :** Maison du Boulanger, Médiathèque, Aube Musiques Actuelles, le Musée, Kiwi Bar, Bougnat des Pouilles, Crous, FNAC, Radio Campus

MARNE (51)

AY : MJC / **BAZANCOURT :** PAIO / **CHALONS-EN-CHAMPAGNE :** Mission Locale, Office de Tourisme, Saprophyte, Théâtre du Muselet, Guerlin, Le Birdy, El Patio, Radio Mau-Nau, P'N'F Studio, Ecole de Musique, DRAC, Bibliothèque, Musiques Sur La Ville, CNAC, Axe Musique / **DORMANS :** Bar Le Dormans / **EPERNAY :** ORCCA, PAIO, Royer, Médiathèque, Studio Robert, Le Salmanazar, Ecole de Musique / **FISMES :** PAIO / **MARCILLY-SUR-SEINE :** Musiseine / **STE MENEHOULD :** PAIO, Office Culturel / **MOURMELON-LE-GRAND :** Bibliothèque / **REIMS :** Médiathèque Croix-Rouge, Médiathèque Cathédrale, Centre Culturel du Crous, Bibliothèque Universitaire, CRIJ, Le Conservatoire, Vitamine C, William Disques, Musiques & Loisirs, FNAC, Manoel Musique, L'Accord Parfait, Mega-Hertz, Backstage, Bodega, Apostrophe, Blackface, Cheval Blanc, Pop Art Café, Ethnic's, Maison Blanche, Apollinaire, Ludoval, Turenne, Le Flambeau, Cinéma Opéra, Hôtel de Ville, Le Manège, La Comédie, Centre St Exupéry, Djaz 51, Centre International de Séjour, Radio Primitive, La Cartonnerie, MJC Verrerie / **TINQUEUX :** Centre de Création pour l'Enfance / **VITRY-LE-FRANCOIS :** Orange Bleue, CRIJ, Médiathèque François Mitterand, Office de Tourisme, Espace Simone Signoret, Madison, MJC, L'Irish, Le Maxime, K2P, Ecole de Musique

HAUTE-MARNE (52)

CHAUMONT : Les Subsistances, ADDMC 52, Mission Locale, Les Silos, MJC, Madison-Nuggets, Affaires Culturelles, Ecole de Musique, Office de Tourisme, Les Frères Berthoms / **CHOIGNES :** Bibliothèque / **COHONS :** l'Escargotière / **SAINT-DIZIER :** Gini Bar, MJC, Cactus Bar, Rockswing Music, Café du Cambronne, le Garden, Mission Locale, Espace Camille Claudel / **FAVEROLLES :** Sound & Vision / **FAYL-BILLOT :** Au Bon Accueil / **LANGRES :** Café du Musée, Europa, Excalibur, PAIO, Office de Tourisme, Bibliothèque / **LONGEAU :** le Cavalino / **MONTSAUGEON :** Au Club de JP / **ROLAMPONT :** Auberge des Marronniers / **VILLEGUSIEN :** Café du Lac / **VILLIERS-SUR-SUIZE :** Auberge de La Fontaine

HORS-BORD

AMIENS : La Briqueterie / **AUXERRE :** La Cuisine / **BAR-LE-DUC :** Le Bohème / **BESANCON :** Découvert Autorisé / **CHATEAUROUX :** Caïman / **DIJON :** La Vapeur / **LAON :** Office de Tourisme, MJC La Luciole, Swing Café / **NEVERS :** Centre Régional du Jazz en Bourgogne / **ORLEANS :** L'Astrolabe / **PARIS :** IRMA / **POITIERS :** Le Confort Moderne / **SOISSONS :** EJC, Havana Café

Pour la première fois depuis la création, en 2004, de la campagne de prévention des risques auditifs menée par l'association Agi-Son*, la Champagne-Ardenne s'en fait l'écho auprès de ses concitoyens, mélomanes et professionnels de la musique.
Outre le spectacle pédagogique à l'adresse des lycéens dont on reparlera, le Polca, relais de cette campagne, mettra à disposition sur les lieux de concerts et de pratiques des plaquettes, des affiches ainsi que des bouchons d'oreilles. Loin de dramatiser les effets des environnements sonores en particulier musicaux sur le système auditif, le but est d'informer chacun des risques liés à l'écoute et à la pratique de la musique, de toutes les musiques, et de les prévenir. Ces effets sont encore trop soumis à une certaine méconnaissance ou à des idées reçues que la campagne entend éclairer. Notre capital auditif est un petit trésor à préserver.
Différentes études ont montré que le volume sonore est évidemment le facteur premier à prendre en compte, mais que celui-ci n'a de sens que dans une mise en rapport avec le temps d'exposition, on parle alors de dose de bruit. Par exemple, à volume sonore équivalent, un concert de grind-core-brutal-death dans une cave est moins dangereux qu'une pratique quotidienne de la flûte dans un orchestre symphonique, car souffrant de la proximité des cuivres. Autre exemple : une rue au trafic intense (90 db) pratiquée plus de 7 heures par semaine est aussi dangereuse que 45 minutes de discothèque à 105 db (limite autorisée). Ainsi, l'oreille répond à une capacité de tolérance maximale régie en fonction de la dose de bruit hebdomadaire qui varie en définitive en fonction des habitudes et des environnements de chacun, quels qu'ils soient. Au-delà, le système auditif peut être amoindri plus rapidement, voire dans des cas extrêmes, subir des lésions irréversibles. La campagne vise donc ,en partie, à faire prendre conscience à la population de son environnement sonore et de son comportement.
Gérer sa distance avec la source sonore, se réserver des temps de pause, porter des bouchons d'oreilles, prendre en compte les signes de malaises (bourdonnements, sifflements, maux de tête…) sont autant d'habitudes qui peuvent permettre à notre système auditif de répondre toujours présent à l'heure des cheveux grisonnants.
Pour traiter ce problème de santé publique, notamment dans les lieux qui diffusent de la musique, les législateurs sont intervenus. Ainsi, le décret du 15 décembre 1998, dit "Décret-Bruit", a imposé à ces lieux des mesures en définitive peu adaptées à la réalité pour limiter le niveau sonore. Les conséquences s'en sont fait sentir en termes de programmation, voire d'arrêt de l'activité de diffusion en particulier dans les petites structures aux moyens restreints, la mise aux normes étant coûteuse. De fait, ce décret est un premier pas, encore imparfait, prenant plus en compte la tranquillité du voisinage que la réalité des risques auditifs dans toute sa complexité.
La campagne de sensibilisation aux risques auditifs entend aussi affirmer la capacité des professionnels du spectacle vivant à prendre leurs responsabilités tout en ne sous-estimant pas la nature réelle de cette problématique.

** **AGI-SON** (AGI r pour une bonne gestion SON ore) est une association loi 1901 née de la volonté des organisations professionnelles du spectacle vivant musical de répondre aux problématiques liées aux risques auditifs et plus globalement à la gestion sonore musicale.*
www.agi-son.org

Rédacteur en chef / mise en page : Sylvain Cousin
Ont participé à ce numéro : Yannick Orzakiewicz, Pierre Villeret, Aurélie Hannedouche, Elodie Hemmer, Julien Personeni, Jean Delestrade, Jean-Baptiste Stenpien, Benoît Noël, Nicolas Germain, Grégory Florent, Sandrine Debackere, Laure Pichet
Relais diffusion : ADDMC 52, Orange Bleue, Pascal Misert (Musiques Sur La Ville), Boris Claudel (Pôle Sud Musique), Joachim Prophete (Kitchi-Kitchi), Association Flap, Pierre Fournier (Un Cri Dans La Nuit)
Directeur de la publication : Robi Jarasi
Impression : JPL -Adequad Imprimerie
Tirage : 10000 exemplaires **ISSN :** 1626-6161
Dépôt légal : à parution **Siret :** 480 852 961 00014
zic boom est publié par le POLCA (Pôle Musiques Actuelles de Champagne-Ardenne)
© zic boom 2006 - Tous droits de reproduction réservés
Couverture : Tournelune / photo : Benoît Noël

Prochaine parution : 1er décembre 2006
Deadline : 5 novembre 2006

08 - ARDENNES

Les actes des premières assises départementales de la culture dans les Ardennes qui s'est tenu en novembre 2005 sont désormais disponibles. Ce document dresse un bilan de l'activité culturelle du territoire et un ensemble de perspectives ambitieuses à l'adresse des acteurs culturels et des politiques ardennais.
✆ 03 24 54 26 74

Quartier Libre annonce la sortie de son premier album intitulé *L'Espoir Fait Vivre* sur Hyena records
http://perso.orange.fr/QLskapunk

Pour fêter la sortie de son nouveau disque intitulé *La Goulue S'Prend Une Musette*, La Goulue se donnera en spectacle le 30 septembre au Théâtre de Charleville-Mézières.
✆ 03 24 32 44 50

Wake Up est une nouvelle émission 100 % électro sur Radio Bouton 90.6 FM dont le rendez-vous est fixé le vendredi à 22h00. Wake Up est animé par quatre ardennais fans des musiques allant de la house à la techno, en passant par la trance, la drum n' bass ou la jungle.
www.wakeup08.com

L'association Chant Libre propose ses services à ceux désireux de découvrir ou d'approfondir la pratique du chant. Cette école pas comme les autres a pour originalité de se déplacer à domicile. Les cours s'adressent aux personnes de tout âge, qu'elles soient belges, ardennaises ou marnaises. La créatrice de Chant Libre, Marie-Hélène Bac, est professeur de chant dans les écoles Höhner et chanteuse de blues et de gospel.
chant-libre@wanadoo.fr - ✆ 06 75 87 74 44

10 - AUBE

A l'occasion de la deuxième édition de la Nuit du Folk, le 1er avril dernier, l'association troyenne Folkafon a initié et soutenu la création du musicien Pascal Seixas : Dites 34. La prestation du groupe a été enregistrée et vient de sortir sur un disque produit par Folkafon en collaboration avec le label Naima dont le titre est 3=5. Un disque métissé où musiques traditionnelles fusionnent avec jazz, rock, blues et musiques du monde.
www.folkafon.com - www.dites34.com

La C.A.T. (Communauté d'Agglomération Troyenne) a voté la création d'une salle de 500 places dans l'ancienne halle SNCFde Troyes. Cinq studios de répétition devraient accueillir en 2009 des groupes de musiques actuelles. Le montant inscrit au contrat d'agglomération est de 3,6 millions d'euros.

51 - MARNE

Illustration de la difficulté d'être disquaire indépendant aujourd'hui : Le Rockline, à Châlons-en-Champagne, a mis la clé sous la porte.

Suite du dossier Orange Bleue (cf. Zic Boom n° 34) : Robi Jarasi a quitté ses fonctions de directeur de l'Orange Bleue pour assurer la direction de la Tannerie à Bourg-En-Bresse.

En 2006, Lisa Portelli, Manipulators et Janaloka ont bénéficié d'un accompagnement de la part de La Cartonnerie (communication, accompagnement scénique, enregistrement d'un disque, formations, conseils…). Celle-ci lance pour 2007 un appel à candidature afin de sélectionner les heureux prochains destinataires de ce soutien. Cependant, certaines conditions doivent être remplies : il faut résider et répéter en Champagne-Ardenne, avoir fait au moins 8 concerts dans l'année écoulée, avoir un répertoire composé en majorité de compositions, etc.
Les dossiers sont à déposer le 31 octobre 2006 au plus tard.
www.cartonnerie.fr - ✆ 03 26 36 72 40

Tucker est la nouvelle formation du chanteur de Fifty One's. Le groupe aux tendances power rock s'apprête à sortir un maxi enregistré en juin dernier au P'N'F studio sous la direction de Fred Rochette.

Le groupe de métal-indus Zorglüb sera en studio chez Fred Rochette (encore !) en octobre afin d'enregistrer un nouvel album. Par la suite, Zorglüb partira sur les routes dont celles de l'Angleterre et de l'Allemagne.
http://zorglubsystem.free.fr

Il est désormais possible d'écouter Radio Primitive sur le net.
http://perso.orange.fr/primitive

52 - HAUTE-MARNE

La société Haut-Marnaise IMS propose une plateforme de téléchargement légal de musiques en ligne : Independent Music Shop. Uniquement dédié aux labels indépendants voire à certaines autoproductions, ce site permet d'acheter des titres ou des albums complets sans DRM (gestion des droits numériques), au format Ogg (format libre et de meilleure qualité). Écouter des titres et avoir des infos sur les groupes et les labels présentés sont aussi les atouts de ce nouveau distributeur de musique.
www.indemusicshop.com

REGION

France 3 organise des concours régionaux pour faire participer des nouveaux talents aux Francofolies. Pour cette année, quatre régions sont représentées : Nord Pas De Calais Picardie, Lorraine Champagne-Ardenne, Normandie, Ouest. Ce concours sera organisé dans le cadre de l'émission Tout Pour La Muzik qui sera diffusé le mercredi à 22h45 puis rediffusé le samedi à 16h20.

Si vous êtes membre d'un groupe désireux de participer aux découvertes du Printemps de Bourges 2007, c'est le moment !
Prenant la suite de l'Orange Bleue, le Polca devient l'antenne régionale du Printemps en Champagne-Ardenne. Il est donc possible de retirer un dossier de candidature auprès du Polca mais aussi dans les FNAC. La date limite de dépôt des dossiers est fixée au 6 octobre.
✆ 03 26 88 35 82 - infos@polca.fr
www.reseau-printemps.com

L'Office Régional Culturel de Champagne-Ardenne (l'ORCCA) a lancé début juillet dernier la première édition de sa lettre électronique mensuelle : un nouveau support sur l'actualité culturelle régionale et la politique culturelle de la Région Champagne-Ardenne. A noter par ailleurs que les Cahiers de l'Orcca, revue trimestrielle, pluridisciplinaire autour de la création en Champagne-Ardenne, a été relookée. On remarquera dans le n°22, l'intéressant dossier "Equipements Culturels & Rayonnement Territorial"
www.orcca.asso.fr

La Cartonnerie et le Greta de Reims mettent en place de nouvelles sessions de formations dont celle qui donne suite à la formation TGS (cf. ZB 36). Désormais intitulé Formation d'Agent Technique du Spectacle Vivant, elle débutera le 15 décembre. Les personnes

zic medias

D-Side, l'actualité musicale et culturelle underground

D-side est un magazine, distribué en librairie, dont la ligne éditoriale tend majoritairement vers la culture dark/gothic/indus/expérimental, se déclinant aussi vers le métal, l'électro, le punk, la pop ou d'autres esthétiques.
Contrairement à beaucoup de magazines, D-side a l'intérêt de traiter des sujets "underground", doucement déviant et de proposer, ainsi, au lectorat un point de vue personnel et passionné.
La musique n'est pas le seul centre d'intérêt de D-Side, le magazine met aussi en avant l'actualité du cinéma, de la littérature, de l'art contemporain, etc.
Au sommaire du n°36 : The Rapture, Laibach, Vitalic, Cradle Of Filth, The Residents, Peter Sotos, Guillermo Del Toro, Norma Loy, Factory Records, Diamanda Galàs…
100 pages + CD sampler / bimestriel / 7 euros
www.d-side.org

Rapport sur le soutien de l'Etat aux musiques dites actuelles (Berthod Michel et Weber Anita)

Après le rapport de la commission nationale des musiques actuelles à Catherine Trautmann (1998), ce nouveau rapport dresse, huit ans plus tard, un bilan du financement des musiques actuelles par l'Etat.
Pour commencer, les auteurs reviennent sur l'ambiguïté de l'expression "musiques actuelles", mais aussi sur leur sectorisation. Eternelles questions… toujours sans réponse !
Ils s'attardent ensuite sur les différentes politiques mises en œuvre, avant de passer en revue les opérateurs et d'expliquer les rôles de chacun.
Finalement, les auteurs concluent en un immobilisme de la situation : les choses n'évoluent guère, le secteur est toujours aussi peu subventionné, et d'une manière plus générale peu pris en compte par l'Etat.
Pour lutter contre cela, ils formulent quelques préconisations :
- Recentrer les institutions nationales,
- Renforcer le réseau des lieux et des équipements,
- Revisiter le parcours d'apprentissage,
- Introduire de la régulation dans la filière musicale,
Mesures déclinées plus précisément au sein de leur rapport.
Un document intéressant pour avoir une vision claire de l'actualité du secteur.
55 pages
Disponible au Kiosque ou téléchargeable sur www.irma.asso.fr

La Mine - le fanzine des musiques actuelles de l'Aisne

La Picardie n'étant pas doté de pôle régional des musiques actuelles, elle ne disposait jusqu'alors d'aucun support d'information papier propre à ce type de structure (cf. "Zic Boom" pour la Champagne-Ardenne).
Faute d'initiative institutionnelle, l'initiative provient du terrain, et c'est ainsi que voit le jour ce nouveau fanzine axonais : *La Mine*, sous-titré "Le fanzine des musiques actuelles de l'Aisne".
La mission première de l'équipe de rédaction est d' "informer de l'actu musicale, de promouvoir les artistes picards mais aussi de développer un réseau avec toutes les personnes qui se remuent pour diffuser de la musique à travers la région". Les thèmes abordés relèvent de sujets assez éclectiques du champ des musiques actuelles : lieux de diffusion, dispositifs de soutien à la professionnalisation, artistes, chroniques de disques, comptes rendus de concerts, lieux de formation, contacts et surtout un précieux agenda des concerts en région.
Le tout sous la forme d'un support pratique et agréable à lire. Le deuxième numéro est prévu pour novembre, et l'on souhaite à cette initiative qu'elle se pérennise.
20 pages / Bimestriel gratuit / abonnement : 6 numéros pour 6 euros
www.laminedu02.fr.st

NB. Toutes les publications chroniquées dans cette rubrique sont consultables au Kiosque

Polca

Pôle musiques actuelles de Champagne-Ardenne

 # RELAIS DEPARTEMENTAL
C'est en Haute-Marne que le premier Relais Départemental du Polca verra le jour. L'inauguration de ce relais aura le jeudi 19 octobre (à partir de 17h30) dans les locaux de l'ADDMC 52, structure avec laquelle le Polca a entrepris un partenariat pour l'ouverture de ce relais à Chaumont. Au programme : Conférence-débat sur la diffusion des musiques actuelles en milieu rural, officialisation de la mise en ligne du site polca.fr et performance sonore de Mille Feuille.
Renseignements. 03 26 88 35 82

 # WWW.POLCA.FR
Outil d'information et de ressources des musiques actuelles en Champagne-Ardenne, le site du Polca verra sa nouvelle version en ligne en octobre.

 # LE KIOSQUE
Centre régional de ressources et d'information des musiques actuelles, le Kiosque (situé à La Cartonnerie) apporte conseils et orientations afin d'accompagner les porteurs de projets. Le Kiosque, c'est aussi :
- Un fonds documentaire de 3000 publications et sa borne de consultation informatique.
- La mise à disposition de programmes, tracts, dépliants, publications gratuites et affiches.
- Les Mercredis du Kiosque : un rendez-vous thématique hebdomadaire.
- Un juke-box numérique pour écouter la production champardennaise.
- La Bonne Crémerie : dépôt-vente de fanzines et de disques des artistes champardennais.
ouverture du mercredi au samedi de 14h à 20h.
Renseignements et rendez-vous : ✆ 03 26 36 72 51

 # LA CARTE D'ABONNE
S'abonner au Kiosque, c'est profiter d'avantages supplémentaires :
- Emprunt des publications du fonds documentaire
- Possibilité d'effectuer des photocopies N&B au prix coûtant
- Réductions sur les ouvrages édités par l'IRMA.
Deux formules d'abonnement :
> carte d'abonné = 5 euros par an (valable de date à date)
> carte d'abonné + au choix, un abonnement d'un an à Zic Boom ou un Zambo) = 10 euros (valable de date à date)

 # LE CENTRE INFO JAZZ
Pour tout renseignement lié au jazz et au blues, le Centre Info Jazz (CIJ) tient une permanence au Kiosque, le mercredi, de 18h à 20h.
Renseignements : ✆ 03 26 06 73 17 (du lundi au mercredi)

 # MACAO
Pour s'informer sur les concerts de jazz en région, lire des compte-rendus, interviews de musiciens et chroniques de disque. Macao, c'est le portail internet du jazz en Champagne-Ardenne.
www.macao.fr/cij

 # LA BONNE CREMERIE
Afin de mettre en valeur les productions discographiques de Champagne-Ardenne et de permettre à chacun de se les procurer plus facilement, le Polca met place un catalogue de vente par correspondance. Tous les disques référencés sont également disponibles en vente directe au Kiosque. Le principe est celui d'un dépôt-vente. La Bonne Crémerie s'adresse aux artistes champardennais, toutes esthétiques confondus. Les disques en dépôt doivent avoir fait l'objet d'une déclaration SDRM. Musiciens et producteurs, profitez de cette vitrine !
Renseignements : aurelie.h@polca.fr - ✆ 03 26 36 72 51

Automne 2006

LE PRIVIAT

Epernay (51)

En son temps, La Marmite Swing était un haut lieu de l'activité musicale sparnacienne. Sa fermeture a quelque peu terni le visage des habitués jusqu'à ce que Wladimir Skoniecny, ingénieur du son de profession reprenne la gestion du lieu. Après une remise à neuf, Le Priviat a ouvert ses portes en février 2006 avec la bénédiction de Shirley et Dino, parrain et marraine du lieu, Wladimir ayant quelques connaissances dans le show business. Il s'est vite adjoint les services de Nicolas Garnesson à la programmation et la communication. Lorsqu'on demande à ce dernier la ligne artistique du lieu, il n'hésite pas à affirmer que "Le Priviat est une salle résolument rock. La programmation tourne autour du rock, mais aussi du jazz, du blues, de la pop, du reggae, du punk, ou bien encore du métal. Le public visé est un public qui aime la musique et qui aime l'écouter dans une ambiance décalée. Nous allons aussi développer une programmation-théâtre, one-man-show ainsi que des expositions"

Les concerts ont lieu tous les samedis (entre 2 et 9 euros l'entrée), tous les vendredis ont lieu la Nightmare Party, soirée électro-new-wave-punk-rock avec un DJ résident : **Dj Tenebrae** (entrée gratuite)

La saison a donc commencé en février, demandons au programmateur ses coups de cœur : "Bien évidemment le concert de Sanseverino a été l'une de nos meilleures soirées, mais on peut aussi retenir : Les frères Couenne (ex Amis d'ta femme), Electric Bazar Cie (révélation du Printemps de Bourges 2003), Malajube (groupe canadien qui a enflammé les eurockéenne de Belfort 2006), Fred Chapelier, Natchez,..."

Quant à un premier bilan : "La mise en place d'un tel lieu à Epernay n'est pas évidente… Il faut faire oublier la Marmite Swing tout en affirmant le Priviat. Les progrès sont là, mais il nous reste encore beaucoup de chemin à parcourir. Sinon je pense que nous rencontrons les mêmes problèmes que pour un bar classique. Ce qu'il faut retenir c'est que la première saison à été un succès et que nous attendons beaucoup de celle à venir avec des artistes comme **Tété** (inutile de le présenter), **Wormachine** (électro métal de Colmar), **Two Star Hotel** (punk groovy belge) ou encore **Denum** (électro punk déjanté) ainsi que d'autre surprises en préparation pour le début de l'année prochaine..."

À noter que Le Priviat sert aussi de salle de répétition pour les groupes qui le désirent, mettant ainsi à disposition un système de sonorisation et d'éclairage professionnel. *S.C.*

Horaires d'ouverture : du mardi au samedi à partir de 17h
Le Priviat - 160 avenue Foch – 51200 Epernay
✆ 03 26 32 50 57
www.priviat.com - www.myspace.com/lepriviat

Automne 2006

CHARLEVILLE ACTION JAZZ

Théâtre et Auditorium de l'E.N.M.D. - Charleville-Mézières (08)

Nouvelle saison pour l'association Carolomacérienne Charleville Action Jazz qui propose une nouvelle fois une programmation de coups de cœur dans les lieux que sont le Théâtre et l'auditorium de l'E.N.M.D., à raison d'un concert par mois.

Démarrage en trombe le 14 octobre avec le très lyrique **David Murray**, colosse du saxophone, qui fait partie de la génération marquée par le free des Coltrane et Ayler, mais qui n'a jamais cessé de chercher et de se remettre en question : le genre de concert à ne manquer sous aucun prétexte.

David Murray sera suivi le 28 novembre par le trio de **Benjamin Moussay**, que nous avons eu l'occasion d'entendre la saison passée en duo avec la chanteuse Claudia Solal. Soutenu par la section rythmique formée d'Éric Echampard (batteur familier des trios : Marc Ducret, Andy Emler) et Arnaud Cuisinier (contrebasse), il proposera à n'en pas douter une version originale du trio, loin d'être un exercice facile.

Le 14 décembre, la charmante saxophoniste **Sophie Alour** sera en quartet avec **Guillaume Naud** (piano), **Sylvain Romano** (contrebasse) et **David Grebil** (batterie), ce qui nous permettra de profiter de sa magnifique sonorité et de ses talents remarqués de compositrice. (à suivre…) *P.V.*

www.charlevilleactionjazz.com

Automne 2006

L'ORANGE BLEUE

Vitry-Le-François (51)

À l'heure où s'imprime ce numéro, la salle de concerts vitryate attend des nouvelles pour savoir qui prendra la succession de Robi Jarasi à la direction. Ce n'est cependant pas ce qui l'empêchera de proposer pour cette saison un programme digne de son projet artistique. Les soirées festives et populaires ont donc toujours la part belle, mettant en avant les groupes de la scène française qui n'ont de cesse d'arpenter l'hexagone : **Les Fatals Picards** (le 30/09), **K2r Riddim** (le 03/11), **Astonvilla** (le 11/11), **Raspigaous** (le 25/11) et **Percubaba** (le 02/12). Les amateurs de sensations fortes et lourdes auront pour satisfaction de compter deux soirées métal: avec **Nopa Jam** et **Djenah** (le 07/10), puis **Fis(ch)er**, **Lazy** et **Housebound** (le 28/10). Bien évidemment, l'Orange Bleue, se targuant d'être une structure de soutien à la scène régionale, ne dérogera pas à la règle avec pour cet automne **La Pasta, Juan Del Khan, Cécile & Co, Kayans, Tawa** ainsi que certains lauréats du DSAR : **Eleazar, Djenah, Malalaft** et **Mille Feuille**.

La politique tarifaire n'a pas évolué pour le bonheur des usagers, l'entrée évoluant entre 5 et 13 euros. À noter enfin que pour la fin de l'année, l'OB annonce un "concert surprise" pour le 16 décembre. Que va donc apporter le Père-Noël ? *S.C.*

✆ 03 26 41 00 10
smac.orange.bleue@wanadoo.fr

du 13 au 28 octobre

FESTIVAL DES ILLUMINATIONS

Charleville-Mézières (08)

Dans ce festival, organisé par l'association 5As et la Ville de Charleville-Mézières, le slam est mis à l'honneur. Art d'expression populaire oral, déclamatoire, qui se pratique dans des lieux publics par le biais de rencontres ou de joutes oratoires, il est considéré par beaucoup comme une des formes les plus vivantes de la poésie contemporaine, à l'image du succès de Grand Corps Malade.

Master Class, Films, ateliers d'écriture, contes, concerts, conférences et rencontres sont au programme, avec entre autres **Nada, Kebya Natar, André Klénes, Sébastien Walnier, Eric Vincent, La Jonction, DJ Boulaouane,** etc. *S.C.*

✆ 06 60 09 60 13 - 03 24 32 44 41
www.festival-illuminations.fr

octobre / novembre

LES MERCREDIS DU KIOSQUE

Le Kiosque - Reims (51)

Depuis plus d'un an, Le Kiosque, centre de ressources et d'information des musiques actuelles, issu de la collaboration de La Cartonnerie et du Polca, propose un rendez-vous hebdomadaire ouvert librement à tous, chaque mercredi, à 18h00. Les Mercredis du Kiosque se veulent comme des moments d'échanges, de rencontres et d'apprentissage autour de thèmes en lien avec les musiques actuelles. Après un rendez-vous avec Patrice Boyer pour nous présenter l'association Charleville Action Jazz (le 27/09), le Kiosque propose aux associations organisatrices de parfaire la préparation du catering et l'accueil des artistes, un aspect du concert souvent gage d'une bonne soirée (le 11/10). La semaine suivante (le 18/10), les musiciens et les curieux sont invités à une immersion dans l'univers communautaire virtuel de Myspace. Le 25/10, Wim Wenders prendra le relais à travers le visionnage de son film : *The Soul Of A Man*. Les Mercredis du Kiosque sont aussi l'occasion de découvrir ou d'approfondir des évènements musicaux. Le 08/11, l'équipe de Djaz 51 est invitée à présenter la programmation et le projet du Reims Jazz Festival. Ensuite, Rachel Cordier, administratrice de La Cartonnerie, présentera les différents contrats et le cadre législatif de l'organisation d'un concert (le 15/11).

De manière informelle, Les Mercredis du Kiosque sont aussi une opportunité d'échanger entre acteurs musicaux et mélomanes, ainsi que d'accroître son réseau.*S.C.*

www.polca.fr - ✆ 03 26 36 72 51

A partir du 3 novembre 2006

EXPOSITION REIMSPUNKNROLL

La Cartonnerie - Reims (51)

L'association No-B et son fondateur, Julien Rouyer, trublion et activiste de la scène musicale rémoise, possèdent à leur actif quelques forfaits notoires : l'édition des fanzines Yaourt et La Taupe, des émissions de radio, l'organisation des festivals No Batukada, Reims Nazz Festival et Noctob'Rock et récemment le site internet Reimspunknroll.

A sa création, l'ambition était d'en faire le portail des musiques amplifiées rémoises. De fait c'est le cas aujourd'hui, créant par la même occasion une communauté virtuelle et / ou réelle : les reimspunknrolleurs. Le site a vite éprouvé une passion pour le recensement des musiciens et des productions musicales de la région couvrant aujourd'hui près de 70 ans de musiques sur le territoire champardennais. Ce travail d'historien amateur s'est rapidement accompagné d'un collectage de documents retraçant cette histoire : des disques, des cassettes, des affiches, des tracts, des tickets de concerts, des articles de presses et quelques vidéos.

Cela représente autant de traces, de souvenirs, de témoignages d'un patrimoine culturel diversifié. Par exemple, la collection de disques va des Soeurs Etienne (78trs des années 50) à Alb (maxi 45trs, 2006), en passant par les 45trs des Lionceaux ainsi que tous ces disques de groupes trop souvent oubliés. Ainsi l'exposition propose aussi de revivre les tournées européennes de Soggy, les kitchissimes chemises des Blues Angel's ou la fureur provocatrice des Combinaisons ; sans compter les ovnis du type des 45 tours promotionnels de maisons de Champagne ou du stade de Reims.

L'exposition Reimspunknroll permet en définitive de découvrir ou redécouvrir l'histoire d'une vie musicale champardennaise plus riche que l'on ne l'aurait cru.

Si durant l'expo, un juke-box numérique sera sur place, il ne faudra pas rater le "juke-box humain" (alias **Guillaume Mopein**) qui interprétera lors du vernissage (le 03/11), et à la demande, une trentaine de morceaux du répertoire régional, tous styles confondus. Le vernissage sera suivi d'un concert des **Lionceaux**. *S.C.*

http://reimspunknroll.free.fr - ✆ 03 26 36 72 40

Du 10 au 25 octobre

CHEMINS NUMERIQUES # 3

Centre Culturel St Exupery – Reims (51)

Le Centre Culturel Saint Exupery est un lieu où toutes les disciplines s'entrecroisent. C'est dans cette optique qu'ont été créés Chemins Numériques. Ces rencontres triennales rassemblent une vingtaine de propositions artistiques, multimédias, transdisciplinaires, sur le thème de la nature numérique. Au programme : installations sonores et vidéos, cirque technologique, colloque, ateliers, etc.

En ce qui concerne l'aspect concert, on retrouvera **Tô** (www.fissur.com), un an et demi après son live au festival Elektricity où sa démarche expérimentale et sensible avait imprégné et séduit l'auditoire. À travers un dispositif sonore composite, Tô donne à écouter ce que l'on n'entend plus : les sons de la nature, de ses objets et de ses éléments. Les ambiances passant avec application d'une sérénité contemplative à une tension dense et téméraire (le 14/10). *S.C.*

www.saintex-reims.com - ✆ 03 26 77 41 41

Du 9 novembre au 7 décembre

REIMS JAZZ FESTIVAL # 13

Reims / Châlons-En-Champagne (51)

Moment fort de l'année parmi les différentes manifestations proposées par Djaz 51, le Reims Jazz Festival marque le mois de novembre avec une treizième édition éclairée. Mélange des genres, alliance des jazz, les couleurs du programme sont multiformes, et l'exigence, toujours le guide de ce rendez-vous incontournable du jazz d'aujourd'hui.

Panaroma partiel de ce programme alléchant : Maître de l'improvisation, collaborateur de Gil Evans et Miles Davis, **Lee Konitz** se fera accompagné de huits musiciens pour la première soirée du festival (le 09/11). Les régionaux du **Kobu Quintet** ouvriront la deuxième semaine du festival (le 16/11) qui se poursuivra le lendemain par le projet singulier de **De Chassy** et **Yvinec** autour des standards américains des années 30-50, puis par le trio d'**Eric Watson**, héritier de Monk et Bill Evans. Le collectif nantais Yolk sera de nouveau à l'honneur avec **Geoffroy Tamisier** qui invitera pour l'occasion le saxophoniste **Alban Darche** (le 18/11). Troisième semaine, l'écurie Chief Inspector sera représentée par **Limousine**, un trio avec lequel "il n'est plus question uniquement de jazz ; mais d'improvisation qui flirte avec l'esthétique des marges." (le 22/11). Un des grands noms de cette édition 2006 est sans nul doute **Jacky Terrasson,** un pianiste majeur, il sera accompagné du contrebassiste **Ugonna Okegwo** et le batteur **Leon Parker** (le 23/11). À ne pas manquer, le concert des danois **Sound Of Choice** combinera musique contemporaine, improvisation jazz et musiques traditionnelles scandinaves, une invitation à un voyage surprenant pour ce trio dont le dernier album se nomme *Rugby In Japan* (le 24/11). Incontournable est le trio **Romano / Sclavis / Texier**, il présentera *African Flashback*, continuité de leurs travaux suite à leur voyage en Afrique Centrale.

En ce qui concerne les espaces, quatre lieux seront investis : le Centre Culturel St Exupéry, partenaire des premières heures, le Conservatoire National de Région, La Comète, scène nationale de Châlons-en-Champagne et le Domaine Pommery, cocon d'un final en prestige. *S.C.*

www.djaz51.com - ✆ 03 26 47 00 10

Sound Of Choice - © Denis Rouvre

Octobre / novembre

LA CARTONNERIE

Reims (51)

La Cartonnerie ouvrira, comme l'an passé, la saison avec le festival Magnitudes. Placé sous le signe de la découverte, Magnitudes s'étale sur deux week-end (du 30 septembre au 7 octobre). Il débutera avec la reprise d'un concept sympathique : le Barathon, soit un parcours itinérant dans les bars de la cité rémoise où la scène nantaise ainsi que le label Ici d'ailleurs seront à l'honneur. Les festivités se poursuivront avec de nombreux projets intéressants comme **Radiomentale, Schneider TM, Frigo**, le plateau **Jarring Effects, The John Venture et Infraespace** (un ballet synchronisé de fumée et de sons - ?!). Les têtes d'affiches seront aussi de la partie : **The Rapture, Radio 4, Venus** et **Emilie Simon**. On peut difficilement mieux commencer l'année. Mais les réjouissances ne s'arrêteront pas là. La suite de la saison donne à penser qu'elle comblera les découvreurs et autres fanatiques de musiques. On assistera au retour de **Birdy Nam Nam** et de **Bauchklang**, deux groupes singuliers qui ne font pas du hip-hop comme tout le monde (le 18/10). **Manimal, The Ocean** et **Circé** seront les chantres du métal pour une soirée placée sous le signe du bourrin malin (le 19/10). Plus glamour sera la neuvième soirée (déjà !) **Bonheur Binaire**. Les férus d'électro iront, avec raison, les yeux fermés (le 20/10). Le lendemain, les amateurs de pop auront la chance de croiser la route (voire le charmant regard) de **Peter Von Poehl**, qui a signé un des plus beaux albums pop de l'année. Les Pirates de l'Art proposent en dehors du festival Capharnaüm, un plateau magnifiquement inspiré : **Mono, Don't Look Back** et **Mille Feuille** ; amoureux des envolées soniques, des embardées mélodramatiques et du rock ascensionnel, c'est la soirée à ne pas rater (le 02/11). Quant au rock'n roll, il sera ce mois-ci australien avec le retour de **The Saints** (le 4/11). Pour la nuit de sueur et de chaleur, on fera confiance à l'association Saye Di A et sa **Reggae Dance Hall Fever** # 2 (le 10/11). Et si l'on doit parler de coups de cœur, ils vont au **Klub des 7** (le 13/10) et à **El Presidente** (le 15/11), nous indique le programmateur. Voici, en bref, une sélection condensée mais capiteuse des musiques vues par la Smac rémoise pour cet automne.

A noter que les régionaux sont toujours aussi bien représentés : **Pauline Easy, Malalaft, Circé, Yuksek, Metpulp, Mille Feuille, Les Lionceaux, Les Volfonis, Saye Di A Sound, Tropic Carolo Combo…** *S.C.*

www.cartonnerie.fr - ✆ 03 26 36 72 40

LES NUITS DE CHAMPAGNE # 19

Du 29 octobre au 4 novembre

Troyes (10)

Bénabar et **Michel Delpech** seront cette année les guides pour ce nouveau voyage des Nuits de Champagne… Le sous-titre de cette édition sonne comme un titre d'une éventuelle anthologie que pourraient signer l'un comme l'autre ces deux monstres de la variété française: *"Les Choses De La Vie…"*. La référence nous souffle t'on est tirée d'un roman de Guimard adapté au cinéma par Claude Sautet avec Romy Schneider et Michel Piccoli.

Festival de musiques actuelles le plus médiatisé de la région, Les Nuits de Champagne n'ont pas lésiné sur les noms puisqu'en plus des invités d'honneur seront présents **Vincent Delerm, Eric Toulis, Renan Luce, Lo'Jo, Jean-Louis Trintignant, Yuri Buenaventura, les Têtes Raides, Hubert-Félix Thiéfaine, Omar Et Fred, Les Joyeux Urbains, Clarika, Christophe Mali,** etc.

Le "Grand Choral" reste le moment fort du festival et une marque de révérence envers l'artiste. En effet, 900 choristes accompagneront, à l'occasion de la clôture du festival, Bénabar et Michel Delpech. Un bien bel hommage. *(NdR. À propos d'hommage, voici un lien qui n'a presque rien à voir : www.delpechmode.com)*

En parallèle des concerts, Les Nuits de Champagne propsent des ateliers d'écriture, des stages de chant et des rencontres entre professionnels et amateurs.

Il est à noter que pour la troisième année consécutive, le festival *Off Off Off* organisé par l'association Dixsonance se déroulera en parallèle des Nuits de Champagne. Les finalistes du tremplin Uppercut que sont **Hystheresy** et **The Sliping Kangooroos** s'affronteront avant de laisser la place à **Aqme** (le 29/10, à Ste Savine). La semaine suivante, l'asso investira les bars avec **Tournelune, Arman Méliès, Kaolin** et **Blanc**. *S.C.*

www.nuitsdechampagne.com - ✆ 03 25 72 11 65

ELEAZAR

Eleazar est composé de Benjamin Voillemin à la guitare et au chant, de Jean-Hugues Voillemin à la batterie et de Julien Cottet à la basse. Lauréat du DSAR dans la Haute-Marne, le trio s'est fait remarquer suite à la sortie de Paranormal Dédale, premier support de ce rock français aux accents psychédéliques dont les morceaux à l'ambition affirmée augure d'un avenir intéressant.
Propos recueillis par Sylvain Cousin

Comment s'est créé le groupe ?

Jean-Hugues (batterie) : Eleazar existe depuis mars 2003. Avec Benjamin (guitare-chant), on travaillait déjà sur des compositions, on avait envie de faire autre chose que des reprises, on voulait créer un univers sonore personnel. On s'est donc mis à la recherche d'un bassiste et nous avons rencontré Julien chez un luthier, à Langres. On lui a proposé de venir jouer avec nous.

Quelles sont vos influences ?

Julien : Nous avons chacun pas mal de points communs. On a longuement écouté Led zep, Hendrix, les Red Hot, Radiohead, Portishead, Muse et pleins d'autres…
Mais on a également beaucoup d'admiration et d'attache avec la musique classique, contemporaine, ainsi que le jazz en ce qui me concerne. Mais notre musique est tout de même fortement influencée par des groupes tels que Radiohead, Muse, Portishead…
Qui sont incontestablement énormes dans leur domaine.

Quelle est la place de la recherche sonore dans la composition ?

Julien : Les sons nous permettent de mettre plus en valeur l'ambiance que dégage chaque compos, ils traduisent les textes en musique. Chaque morceau a son univers et l'on fait en sorte de l'explorer au maximum, ceci étant la spécialité de Benj car il sait exactement ce qu'il veut a tout moment.
Pour nous l'impro et l'expérimentation sont liées. Les nouveaux morceaux sont issus d'impros et d'essais sonores pendant les répèt'. Avec le temps le groupe évolue dans sa façon de créer.

Et comment harmonisez-vous le processus de composition entre l'écriture plutôt chanson pop rock et les bidouillages électro et noisy ?

Jean-Hugues : En fait on se fixe un cadre a ne pas dépasser, on ne veut pas que ça parte dans tous les sens, donc on essaye de structurer nos chansons même si nos prochaines compositions auront un format moins orienté pop rock.

Qu'est-ce qui vous a motivé à travailler avec Stephan Kraemer pour le mixage ?

Eleazar : Nous avons voulu collaborer avec Stephan Kraemer car c'est une référence dans le milieu rock. Il a travaillé avec Pleymo, Yann Tiersen, K's Choice… Il a un son qui lui est propre, il a sa patte. On a écouté pas mal d'albums qu'il a mixés et l'on a vraiment bien accroché sur son travail. On voulait que le maxi ait un gros son.

Pour l'instant, quelles ont été les retombés suite à la sortie de Paranormal Dédale ?

Jean-Hugues : On a eu de bonnes chroniques dans des fanzines, quelques passages radio en région (Mau Nau, Coloriage, Cigale Fm, Graffiti, France Bleu Bourgogne) et nous avons été en tête du classement des "autoprods du Mouv'".
Désormais, on va se concentrer sur la scène car actuellement le plus important est de jouer le plus possible.

Vous êtes nouvellement lauréat du DSAR pour la Haute-Marne. Sur quel aspect de votre projet allez-vous travailler grâce à ce soutien ?

Jean-Hugues : Nous pensons d'abord travailler la scène en effectuant une résidence qui va nous permettre de travailler en profondeur au niveau du son, des lumières et de la video,car nous avons decidé d'introduire de la video lors de nos concerts pour mettre en image notre musique.

www.eleazar.fr

La Batterie

La batterie est le seul instrument inventé, au sens le plus strict du terme, par le jazz. Elle est le croisement des percussions africaines et des tambours militaires européens et résume bien une bonne part de la genèse de cette esthétique. Selon le fameux dictionnaire du jazz, l'idée d'assembler des tambours, des cymbales et des moyens de percussions divers viendrait des orchestres de cirque du 19ème siècle, qui par ailleurs embauchaient de nombreux musiciens noirs. Cet assemblage permet alors un à seul individu de jouer de différents instruments simultanément, ce qui jusque-là monopolisait plusieurs personnes, comme dans les fanfares de la Nouvelle-Orléans, par exemple. Ces dernières avaient également l'habitude de se produire dans les bals et on voit en quoi cette invention allait immédiatement trouver de nombreuses applications.
À partir de ce moment jusqu'à nos jours, l'histoire du jazz pourrait pratiquement se décrire à partir des changements de fonction des éléments de la batterie. Les premiers batteurs se limitent au rôle métronomique en utilisant la cymbale « crash », la grosse caisse et la caisse claire. Même si le jazz classique, le swing ne fût pas pauvre en virtuoses (Baby Dodds, Gene Krupa, Zutty Singleton…), ceux-ci s'exprimaient essentiellement lors de soli abolus, et devaient se contenter d'accompagner le plus sobrement possible si ils ne voulaient pas s'attirer les foudres de leurs collègues... Il faudra attendre le be bop pour voir enfin l'épanouissement de l'instrument, avec l'apparition des Max Roach, Kenny Clarke, Art Blakey qui délaisseront le rôle de métronome aux contrebassistes, dont la libération ne viendra que bien plus tard. Mais c'est une autre histoire… *Pierre Villeret*
Source : *Le Dictionnaire Du Jazz*, Nouvelle édition, Laffont, 1994.

La Batterie fait sa mue

Le sujet animait récemment le forum de discussion d'un site bien connu traitant de l'actualité du jazz. La question était toute simple : "quels batteurs ?"
Bien entendu les passionnés de batterie se sont précipités sur l'occasion et les réponses ont été nombreuses : les uns défendant la technique de Max Roach ou le passé davisien de Tony Williams, d'autres encore la fibre française avec Aldo Romano ou Simon Goubert.
Pour ma part, j'avance deux noms à découvrir ci-dessous…
Le be bop a révolutionné le jeu de batterie, s'avouant de plus en plus mélodique, passant d'un instrument de danse à un instrument de concert.
Mais si il y a une révolution dans l'histoire de la batterie, elle porte le nom d'Elvin Jones. Dans les années 60 le discours change totalement avec une nouvelle façon de nourrir la musique : la polyrythmie. Le jeu de batterie sort des schémas habituels pour devenir de véritables séquences se développant sur plusieurs mesures, enveloppant le discours du soliste (John Coltrane dans le cas d'Elvin Jones).
Pain béni pour les débuts du free et notamment pour le trop méconnu Ed Blackwell aux côtés d'Ornette Coleman : il n'y a plus de fonctions précises attribuées aux éléments de la batterie, les batteurs jouent librement des timbres et des rythmes.
L'album *Mu* (enregistré le 22 août 1969 à Paris) est un véritable manifeste : un duo Don Cherry (trompette de poche) / Ed Blackwell (batterie). *Jean Delestrade*

TOURNELUNE

Tournelune avait fait sa petite sensation en région en 2003 à la sortie du Tournedisque, album chanson teinté d'un univers bigaré plein de fanfaronnades. Depuis, ils ont continué leur bonhomme de chemin, de concerts en concepts, jusqu'à monter une tournée singulière l'été dernier à bord d'un tracteur et d'une remorque dans les villages de Haute-Saône et de Haute-Marne : le Track Tour. Sans chômer, toujours en s'amusant, Tournelune a enchaîné par l'enregistrement d'un nouvel album à sortir en novembre. Nous les avons rencontrés lors de la finalisation du mixage dans ce havre de paix qu'est le Château de Faverolles.

Propos recueillis par Sylvain Cousin / Photos : Benoît Noël

Tournelune - Benoît Noël

Comment s'est créé Tournelune ?

Morgan : On est parti, avec Alex, de Source Verte, groupe de reggae acoustique qui a rapidement splitté. Tonio est ensuite arrivé avec lequel on a créé Les Merguez Volantes. Alex, Tonio et Nico étaient en fac ensemble, ce dernier nous a naturellement rejoint. C'est ainsi que s'est formé Tournelune en 2000 dont le premier concert a eu lieu le 8 septembre de cette même année, Au Bon Accueil, à Fayl-Billot. Suite à ce concert, d'autres organisateurs nous ont invité. C'est donc sans faire de démarche que l'on a trouvé pas mal de dates dès nos débuts. Par la suite, on a fait un stage au Château de Faverolles. Là, on a rencontré Andy *(NDLR. Andreas Raghteb, propriétaire du château)*. On lui a par la suite proposé d'enregistrer notre premier album, bilan de trois années de concerts.

Alex : C'est au lendemain de notre participation au Tremplin des Eurockéennes, que s'est imposé le besoin d'enregistrer un disque. Après plusieurs hésitations, on s'est dit que le mieux était de faire ça avec Andy. Pourquoi aller chercher ailleurs ce qui est à notre porte ? Sauf qu'après avoir jeté un œil sur le devis, ça nous a semblé difficile d'accès. Mais Andy a écouté nos lives et nos maquettes et entre temps le contact est bien passé, il nous a finalement proposé une coproduction. On est donc venu ici avec nos valises, on les a posées et depuis on est toujours ici. C'est ainsi que l'on a commencé à collaborer, nous, profitant d'un local de répétition et lui, bénéficiant de notre bonne volonté à bricoler et à entretenir la propriété.

Morgan : Pour finir sur l'histoire du groupe et de ses membres, Tonio nous a quitté pour voguer vers d'autres cieux au moment où Fab commençait à traîner avec nous, très vite son intégration s'est imposée. Il a fait son premier concert avec Tournelune à Bourg-Sur-Saône en 2005.

Quelles sont les évolutions entre le 1er album et celui qui va sortir prochainement ?

En choeur : Il est plus rock'n roll !

Alex : C'est en parti dû à Fabien qui a un jeu de batterie très différent de celui de Tonio, plus punchy. Cet apport nous a confirmé les tendances rock que nous étions en train de prendre, peut-être une des raisons pour lesquelles Tonio ne se retrouvait plus dans Tournelune.

Morgan : Sans compter qu'aujourd'hui, la formation se résume à basse, batterie, guitare et clavier. Il n'y a par exemple plus d'accordéon, on fait une pause avec ce côté guinguette.

Tournelune ne fait donc plus de la chanson tarabiscotée ?

Morgan : Oui et non. Il existe un autre album en sommeil dans l'ordinateur, 13 titres enregistrés avec Tonio avant son départ. Ces morceaux restent en stand by mais ne sont pas à l'abri de réinterprétations qui pourraient intégrer le prochain album.

Mais vous gardez l'entité Tournelune ?

Morgan : Oui. En fait, on s'est posé la question. On a essayé pas mal de chose sous le nom Super©Jésus, mais l'âme du groupe demeure Tournelune. Super©Jésus s'est donc retrouvé être le projet actuel du groupe, une étape. Sur la tournée de cet été, c'était le versant rock de Tournelune, pour l'album ce sera le titre.

Ce nom ? Auriez-vous la prétention d'être des messies super-héros ?

Morgan : Pas vraiment. Au départ, Super©Jésus est le titre d'un texte de Bolino qui traînait dans le studio. Il nous a interpellé, nous a amusé, on a fini par se l'accaparer.

Avez-vous un compositeur attitré ?

En chœur : Non, on compose tous.

Morgan : Disons que souvent les répétitions ressemblent à un boeuf qui tourne et qui au final fabrique des chansons.

Antoine : On travaille aussi parfois en binôme. Deux d'entre nous proposent et les autres se greffent ensuite aux idées en cours.

Morgan : C'est aussi ça l'esprit du groupe. Personne n'a de poste attitré. On touche à tous les instruments, que ce soit en répétition ou en live.

Alex : C'est d'ailleurs un aspect de Tournelune qu'apprécie le public. Alors qu'il s'attend à voir un concert à la forme figée, tout le monde s'interchange sur scène. On apprécie de ne pas être statique et en plus ça renforce la cohésion de groupe.

Morgan : Sans compter qu'aucun d'entre nous ne désire se mettre en avant, ainsi c'est le groupe qui est mis en avant.

Alex : Et puis, c'est le pied de pouvoir jouer de plusieurs instruments !

Morgan : Il faut malgré tout préciser que si l'on se revendique multi-instrumentiste, Nico, lui, en est un réel, il est la base musicale du groupe dans le sens où il a une bonne technique sur tous les instruments.

Vous touchez à d'autres domaines ?

Alex : Nico écrit pas mal de textes, il fait des piges pour des journaux, il bosse pour un magazine de cinéma fantastique. Fab fait de la photo et écrit pas mal, même s'il ne révèle pas tout encore. Morgan fait du dessin. Et moi, je fais de la vidéo.

En fait, Tournelune semble être une famille…

Alex : Certains diront que c'est une secte … (rires)

Morgan : Pas une secte, mais c'est vrai que vu de l'extérieur, on peut paraître un peu exclusif. Dès qu'on est tous les quatre, on se barre dans des codes qui nous sont propres.

Alex : C'est vrai qu'humainement, il y a un feeling partagé. C'est une relation forte. Et même sans faire de musique, on se voit beaucoup.

La relation amicale passe donc avant le projet musical ?

Morgan : Les deux vont ensemble. On s'est connu par la musique, c'est notre activité commune principale.

Alex : On a d'ailleurs exploré cette relation à travers le Track Tour qui était aussi un test pour savoir si l'on était capable de passer 24h/24 ensemble pendant deux semaines…

Justement, ce Track Tour, racontez donc un peu l'histoire.

Alex : L'idée de base était de faire une tournée.

Morgan : Et vu qu'il n'y avait personne pour nous l'organiser, on s'est pris par la main. On a décidé de faire les choses à notre niveau. Est venue ensuite l'idée de partir dans les communes du coin avec un tracteur et une remorque en guise de scène.

Alex : Et dès que l'expression "Track Tour" est sortie, le concept était né. La mobilisation a été ensuite instantanée. Mon papa avait un vieux MF 35 que l'on a réquisitionné. Pour la remorque, on en a visité plusieurs et lorsqu'on l'a vue…

En chœur : On a su que c'était la bonne !!!

Alex : Je la revois encore cette pauvre

remorque, toute seule dans sa grange, à qui, ensuite, on a offert une nouvelle vie. Ensuite, on s'est vu régulièrement pour préparer la communication, concevoir l'affiche, bricoler la scène et concevoir son aménagement. Le Track Tour a duré deux semaines, mais il y a eu un mois de préparation.

Comment avez-vous calé les dates ?

Alex : Aussi surprenant que cela puisse paraître, on n'a appelé personne. On a pris la voiture et l'on est allé dans les bleds en demandant aux villageois, en particulier les troquets, si l'on pouvait jouer telle date, à tel endroit…

Morgan : La tournée s'est montée super vite. En deux jours, on avait toutes les dates : 12 dates sur 15 jours.

Alex : En tout, le Track Tour a été un périple de 250 km. Evidemment la condition sine qua non était de jouer dans des villages peu éloignés les uns des autres car on ne pouvait dépasser 15 km/h, tracteur oblige. T'aurais vu le convoi ! Ça faisait petit cirque ambulant. La remorque était disproportionnée par rapport au tracteur, plusieurs voitures suivaient et le camion ouvrait le convoi.

Aviez-vous la volonté de retrouver un esprit saltimbanque ?

Morgan : On ne s'est pas posé la question. On a eu l'idée, on l'a fait. C'est en vivant l'aventure que l'on s'est rendu compte de l'impact que l'on pouvait avoir sur la vie d'un village le temps d'un soir. Mais nous, au final, on est parti deux semaines en vacances.

Antoine : C'était superbe. On touchait des gens de tous âges, tous horizons, directement chez eux, à deux pas de leur porte. Certains n'avaient jamais vu un concert de rock.

Alex : De fait, on a rencontré pleins de gens. Certains nous ont même suivi sur plusieurs dates. Et puis, naturellement, des amis du sud haut-marnais sont venus jouer avec nous sur certains concerts : Eleazar, Les Nains Portent Quoi, Juja Lula, C'te Gourbi… Alors, saltimbanques ? Oui pourquoi pas ? Des saltimbanques modernes en quelque sorte…

Morgan : Comme tu le vois, quand on en parle, c'est avec un petit pincement au cœur. Vivement que l'on recommence !

Vous envisagez un Track Tour 2007 ?

En choeur : Evidemment !

Alex : Grâce au Track Tour, on s'est rendu compte que les communes étaient le plus gros diffuseurs de musiques actuelles en France. L'été dernier était un coup d'essai, l'an prochain, on descendra plus au sud et plus longtemps.

D'autres projets ?

Morgan : On est actuellement en pourparler pour faire l'habillage musical d'un spectacle équestre.

Alex : On va également faire vivre l'album qui sort en novembre, le promouvoir, le jouer en concert, mais cette fois-ci dans des salles, des cafés-concerts ou des festivals. On s'est d'ailleurs tous rendu disponible pour s'investir pleinement dans Tournelune…

LE CHÂTEAU DE FAVEROLLES

Harmonie de l'utile et de l'agréable

Cela fait près de 15 ans qu'Andreas Raghteb a monté son studio d'enregistrement à Faverolles dans le sud de la Haute-Marne. Un coup de foudre pour une propriété, une idée dans la tête, un projet de vie et une expérience plus que significative ont été les facteurs à l'origine du studio.
Le personnage fait preuve d'une humilité touchante malgré un parcours remarquable. Andreas, Andy pour les intimes, a exploré depuis 1981 sa passion pour les musiques dites "hors-normes". Que ce soit en tant qu'ingénieur du son et producteur dans des studios, sur des prises mobiles et dans la sonorisation de concerts, il a notamment travaillé avec Laurie Anderson, Fred Frith, Iva Bittova, Femi Kuti, Pascal Comelade, Lindsay Cooper, The Fall, Heiner Goebbels, Sven-Ake Johansson, Bill Laswell, Louis Sclavis, Toys Dolls, Robert Zimmermann, John Zorn ainsi que pour des festivals comme celui de Taktlos à Zurich où le festival MIMI à Marseille. Grandi par ces rencontres, Andy s'est ensuite posé du côté de Langres dans un cadre magnifique emprunt d'une rurale sérénité, mais à l'abandon. De longs travaux ont donc été nécessaires.
Aujourd'hui, Le Château de Faverolles est un studio qui propose de très bonnes conditions de travail. En plus du cadre, la maison bourgeoise offre aux artistes en session d'enregistrement des conditions d'accueil dignes d'un relais-château. La partie studio est quant à elle située dans un immense moulin du XIXème siècle. Sans dresser une fiche technique, on peut souligner que l'acoustique du lieu est remarquable, il est tout autant équipé de matériel de pointe que vintage, numérique et analogique se côtoient ainsi au bon vouloir des musiciens. Les pianistes apprécieront particulièrement la mise à disposition sur place d'un Steinway, d'un Orgue Hammond "Leslie" ou d'un Fender Rhodes, sans compter les autres instruments.
Au final, Andreas a construit son studio pour offrir le maximum de flexibilité aux artistes, ainsi les prestations sont multiples : prise en charge complète jusqu'au disque cellophané, mixage, prises de son, mastering, sur une heure, une journée ou plusieurs mois. Andreas tient à ce que tout soit possible dans son studio. "Mieux servir les artistes, pour mieux servir la musique" telle pourrait être sa devise. Ainsi de multiples projets se sont adjoint les services du Château de Faverolles (Patrick Bouffard, Chris Cutler, Erik M., Günter Müller, The Nudes, Poire Z, Stella, Le Soldat Inconnu, Well Spoted, Gabriel Yacoub, etc.). Les locaux ne sont pas en reste, Andreas ayant avant tout une logique de collaboration. Ainsi, toute une famille s'est créé autour de ce lieu magique : Manu Codjia, Juja Lula, Les Haricots Verts, Bolino, Patricia Dallio, D Basser, Brachay's Blues Band, Durand d'Avril, Inti Aka ou Tournelune. Tant et si bien que dans le cas de ce dernier, l'un de ses membres, Alex, seconde désormais Andreas.

Bien sûr, les ambitions ne s'arrêtent pas en si bon chemin, puisque le château de Faverolles est en train de diversifier ses activités en s'équipant d'une deuxième cabine de prise de son, d'un grand plateau multimédia, d'une salle de diffusion et d'une nouvelle régie vidéo. Actuellement en chantier, les espaces en question augurent d'un paradis pour producteur de disque et dvd. L'idée principale est d'élargir les possibilités en matière d'accueil d'artistes de tous horizons en proposant aux groupes des résidences de créations scéniques, des filages en conditions live, la possibilité de travailler le visuel, de tourner et réaliser des clips vidéo et, surtout, pouvoir enregistrer un concert avec son et image en qualité HD.
Au rayon actualité, les albums de Venus Boy et Blue Sream viennent de se terminer. Celui de Tournelune est en cours de finition. Après une pause pour cause de travaux, Le Château de Faverolles accueillera en 2007, Patricia Dallio puis Fred Frith, excusez du peu !
La visite du site internet, fidèle à l'ambiance, offre par ailleurs un bon aperçu de ce lieu musical à part. *S.C.*

www.chateaudefaverolles.com - tél. 03 25 84 43 21

MILLE FEUILLE

L'absent des salons de thé

D'abord influencée par la scène noise des 90's tendance rock'n roll, la musique de Mille Feuille se situe aujourd'hui aux carrefours de multiples courants : musiques industrielles, électro-acoustiques, electronica, spoken world, poésie sonore... Une production personnelle et désintéressée, hasardeuse et déterminée qui fait de Mille Feuille un projet unique et intéressant.
Derrière Mille Feuille, se cache le chaumontais Arnaud Laumont, bricoleur passionné et bidouilleur d'univers tout aussi angoissant qu'incandescent. Sur ces disques artisanaux, aux sorties régulières, il fait preuve d'une prose prolifique même si, à l'exercice de l'interview, il s'avère plus laconique...

Propos recueillis par Sylvain Cousin
(avec l'aide de Caroline Patemère)

On a l'impression que Mille Feuille n'a pas, ou ne trouve pas, sa "famille musicale", voguant de l'une à l'autre sans jamais s'identifier véritablement à un courant. Qu'en penses-tu ? Te sens-tu proche d'une scène en particulier ?
Effectivement, je ne me sens pas enfermé dans une "famille musicale" même si la scène rock indépendante reste pour moi un univers incontournable. Je me nourris toujours des nombreux albums de Sonic Youth et le dernier album des Liars est, selon moi, un véritable chef-d'œuvre. La liste des groupes que j'apprécie est longue : Bumblebees (que je compte aller voir à la Cartonnerie le 25 novembre), Programme, Serge Teyssot-Gay, Radiohead, Dominique A, etc.

Certains te prêtent une démarche intellectualisante alors qu'au contraire, j'ai plutôt tendance à croire qu'elle est sensitive et spontanée. Quelle est ta manière d'aborder la création sonore ? Ton processus de composition ?
Ton analyse est juste car mes créations sont instinctives. Je travaille dans l'urgence en réponse à mon inspiration.

Une des caractéristiques de Mille Feuille, c'est la productivité (en moyenne deux disques par an arrivent à la rédaction de Zic Boom). D'où vient ta motivation à produire de la sorte ? Est-ce un besoin de reconnaissance ? Une nécessité d'exister ? Ou un simple hobbie ?
En fait, c'est le genre de questions que je ne me pose pas. Je compose, j'écris, je diffuse.

Jusqu'ici tous tes disques sont uniquement sortis sur CDR. Pourquoi ?
C'est simplement le moyen qui me semble le plus pratique et le plus rapide pour diffuser ma musique, même si je ne désespère pas de voir le dernier 6 titres *Astre De Coton* bientôt sous cellophane.

Après plusieurs collaborations, aujourd'hui, tu sembles à nouveau seul. Est-ce finalement la meilleure formule pour faire de la musique ?
Pour faire de la musique, je ne sais pas, mais pour pouvoir jouer de façon autonome, c'est certain !

Depuis le début, on parle de musique alors que les textes ont une part très importante dans ton travail. Quelle est la fibre qui vibre le plus en toi ? Celle du musicien ou celle du poète ?
Pour l'instant, c'est indissociable. Mais la composition musicale reste primordiale dans mon travail.

Parfois, tes textes tiennent presque de l'absurde, semblant guidés par la musicalité des mots. De ces ambiances, se dégage malgré tout un état d'esprit, désires-tu faire passer un message ?
Plus que de messages, je parlerais plutôt de thèmes : l'incertitude de l'individu dans une société qui nous promet un avenir sombre et compliqué, les désillusions de l'humain face aux choix que lui impose une liberté récemment acquise et bien sûr, l'errance amoureuse.

Le ton désabusé, mélancolique, dépressif que tu emploies à dire, chanter ou déclamer ces textes est en quelque sorte la marque de Mille Feuille. Dans quelle mesure cette approche vocale répond à une volonté artistique particulière ?
Ça s'est imposé naturellement, et ça colle aux textes alors je suis mon instinct.

De quelle manière retranscris-tu ton travail en concert ? Quelles sont les contraintes ?
Exactement comme en répèt', l'adrénaline en plus. Evidemment, les contraintes varient en fonction du lieu mais mon projet me permet de pouvoir m'adapter n'importe où. C'est en cela que Mille Feuille représente pour moi un espace de liberté privilégié.

Quel est ton meilleur souvenir de concert ?
Peut-être le dernier…

Tu as été l'an passé lauréat du DSAR. Comment as-tu profité de ce soutien ?
5 dates en région et une résidence à la Cartonnerie. C'est un bon programme…

Constates-tu une diffi-culté à faire connaître, voire reconnaître, ton travail ?
En effet, je suis loin de ce qu'on peut appeler la "reconnaissance" mais ce n'est pas une difficulté puisque je ne l'espère pas. Bien sûr, c'est toujours agréable de partager un concert avec un public attentif, voire séduit.

Est-ce qu'à Chaumont tu rencontres des oreilles à l'écoute de ton projet ? T'es tu déjà posé la question de changer d'environnement ?
Le public est partout, à Chaumont comme ailleurs. On peut dire aussi qu'il est nulle part, pas plus à Chaumont qu'ailleurs. J'en saurai peut-être plus après mon prochain concert à Toulouse organisé par le Réseau des Musiciens Indépendants qui m'a chaleureusement invité (www.rem-i.org).

Maintenant, je te propose un jeu : choisir entre deux artistes celui que tu préfères. Jean-Louis Costes ou Pierre Schaeffer ?
Costes, même si je ne lui arrive pas à la cheville sur le terrain de la provoc. Pierre Schaeffer reste à découvrir.

Programme ou Experience ?
Programme sans hésiter. Les textes d'Arnaud Michniak me touchent sincèrement.

Einsturzende Neubauten ou Sonic Youth ?
Sonic Youth ! Indispensable ! Sans pouvoir me l'expliquer, leur musique a été un révélateur.

Bastard ou Radiohead ?
Radiohead, pour le goût du risque qui transparaît dans leurs expériences sonores et pour leur prestation à Rock En Scène que j'ai particulièrement appréciée.

Pour conclure, comment envisages-tu la suite de Mille Feuille ?
"Globalement positif, globalement négatif" comme dit la chanson.

Quels sont tes futurs projets ?
Hormis le concert de Toulouse, je me produis le 2 novembre en compagnie du groupe japonais Mono et de Don't Look Back à La Cartonnerie et le 18 novembre à St Dizier à la salle Aragon.

arnaud.laumont@wanadoo.fr

Deux morceaux sont téléchargeables sur le site : http://earsheltering.free.fr (compilation Tribute To Nektar)

Agenda

NOUVEAU ! Pour figurer dans l'agenda de Zic Boom, vous pourrez à partir du 1er octobre saisir vous-même vos dates de concerts, de conférences et de formations directement en ligne dans la rubrique agenda sur le site www.polca.fr. Vos dates de concerts seront ainsi integrés sur le site et dans Zic Boom. Pour paraitre dans l'agenda du prochain Zic Boom (pour les dates allant du 1er décembre au 15 mars 2007), il vous suffit de saisir vos informations avant le 10 novembre prochain.
Contact : infos@polca.fr / www.polca.fr
Vous pouvez recevoir l'agenda concert de la région mis à jour toutes les semaines en vous inscrivant sur le site www.polca.fr

+ vendredi 29/09

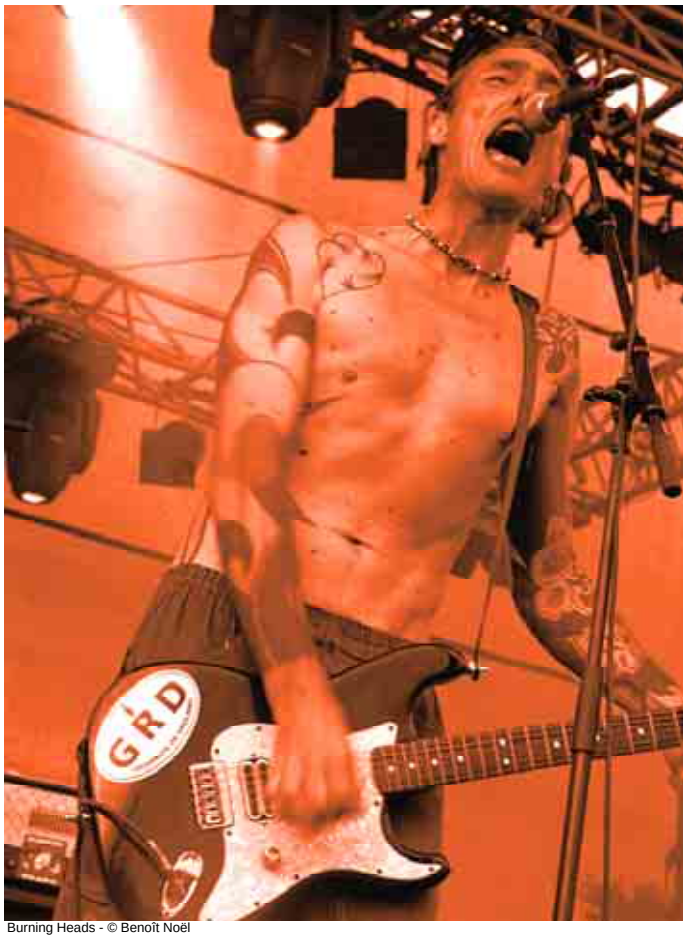
51. **DJ OMAR SHERIFF** (funk hip hop old school)
l'appart - REIMS / 20h / www.lappartcafe.com

51. **NYAMAN** (reggae)
forum fnac - REIMS / gratuit / 17h30

+ samedi 30/09

08. **LA GOULUE** (chanson musette)
théatre - CHARLEVILLE-M. / 20h30 / 03 24 32 44 50

51. **TÉTÉ** (chanson)
le priviat - EPERNAY / 21h00 / 38 euros / 03 26 32 50 57



Burning Heads - © Benoît Noël

51. **THE PATRIOTIC SUNDAY / MY NAME IS NOBODY**
forum fnac - REIMS / gratuit / 17h30

51. **LES FATALS PICARDS / LA PASTA** (rock festif)
orange bleue - VITRY LE F. / 5 - 13 euros / 20h30 / 03 26 41 00 10

51. *MAGNITUDES : BARATHON*
. **PAULINE EASY**
colibri - REIMS / gratuit / 15h
. MY NAME IS NOBODY / I N FUSED
le gin pamp - REIMS / gratuit / 15h15
. THIS MELODRAMATIC SAUNA
le stalingrad - REIMS / gratuit / 18h45
. THOMAS BELHOM
le first - REIMS / gratuit / 20h
. THE PATRIOTIC SUNDAY / MATHIS & THE MATHEMATIKS
l'Appart - REIMS / gratuit / 21h15 / 03 26 36 72 40
. MATT ELLIOT
le cheval blanc - REIMS / gratuit / 23h45

52. *TREMPLIN ZIQUE DE SOMMEVOIRE :*
. **QUARTIER LIBRE / SWANKY KIDS / UNEXPECTED / FATAYA SOUND SYSTEM / LES TORCHONS**
église st pierre - SOMMEVOIRE / 22h30 / 03 25 55 45 05

52. **ELLIOTT MURPHY** (folk-rock)
les silos - CHAUMONT / gratuit / 18h / 03 25 03 86 91

52. **BURNING HEADS / NIGHTINGALE** (punk rock)
salle des fêtes - PRAUTHOY / 10 - 7 euros / 21h / www.chienaplumes.fr

+ dimanche 01/10

51. *MAGNITUDES :*
. **THE RAPTURE / RADIO 4 / CHIKINKI / RADIOMENTALE**
la cartonnerie - REIMS / 5 - 7,5 -10 euros / 18h / 03 26 36 72 40

+ mercredi 04/10

51. *MAGNITUDES :*
. **CINÉ MIX GERRY DE GUS VAN SANT PAR RADIOMENTALE**
la cartonnerie - REIMS / 5 - 7,5 -10 euros / 03 26 36 72 40

+ jeudi 05/10

51. *MAGNITUDES :*
. **VÉNUS / SCHNEIDER TM / FRIGO / INFRAESPACE / RADIOMENTALE**
la cartonnerie - REIMS / 10 - 12,5 - 15 euros / 03 26 36 72 40

51. **SELECTA(E) ZOË** (rock'n roll)
l'appart - REIMS / 20h / www.lappartcafe.com

+ vendredi 06/10

51. *MAGNITUDES : PLATEAU JARRING EFFECTS*
. **REVERSE ENGINEERING / PICORE / UZUL PROD / INFRAESPACE / RADIOMENTALE**
la cartonnerie - REIMS / 7,5 - 10 - 12,5 euros / 03 26 36 72 40

+ samedi 07/10

08. **NIGHTINGALE** (punk rock)
le p'tit zinc - BAZEILLES / gratuit / 21h

10. **HEITOR DE PEDRA AZUL / THIECKO** (musiques brésilienne)
le middle age - TROYES / 21h

51. **SOUND SYSTEM RADIO PRINMITIVE**
l'appart - REIMS / 20h / www.lappartcafe.com

51. *MAGNITUDES :*
. **ÉMILIE SIMON / THE JOHN VENTURE / MALALAFT**
la cartonnerie - REIMS / 12 - 14,5 - 17 euros / 03 26 36 72 40

51. **NOPA JAM / DJENAH** (métal core)
orange bleue - VITRY LE F. / 5 - 13 euros / 20h30 / 03 26 41 00 10

51. **TRENT / SEMYORKA** (pop rock / électro)
le priviat - EPERNAY / 5 euros / 21h / 03 26 32 50 57

52. **GUNSHOT** (rock'n'roll 60's)
café du lac - VILLEGUSIEN / gratuit / 20h30 / 03 25 88 46 12

52. **HERBERT LEONARD**
cosec - MONTIER EN DER / 20h30

+ mercredi 11/10

51. **PATRICK BRUEL**
parc des expositions - REIMS / 20h30

+ jeudi 12/10

10. **TRIO GREAVES / DOMANCICH / COURTOIS** (jazz)
TROYES / 21h / 03 25 71 01 75

51. **TÉTÉ** (chanson folk soul)
la cartonnerie - REIMS / 19 - 23 euros / 20h / 03 26 36 72 40

+ vendredi 13/10

51. **CARTE BLANCHE KLUB DES 7** (rap)
la cartonnerie - REIMS / 7,50 - 10 - 12,5 euros / 20h / 03 26 36 72 40

52. **THOMAS PITIOT** (chanson)
chants de gouttières - CHAUMONT / 03 25 01 11 34

+ samedi 14/10

08. **NINA VAN HORN FEAT NEAL BLACK & FRED CHAPELIER** (blues)
salle des fêtes - DOUZY / 21h30 / 03 24 27 33 71

08. **DAVID MURRAY & THE GO-KWA MASTERS**
théâtre - CHARLEVILLE-MÉZIÈRES / 20h30 / 03 24 32 78 22

51. **BARCELLA** (chanson française)
forum fnac - REIMS / gratuit / 16h

51. **BONEY FIELS & THE BONE'S PROJECT / NICOLAS ZDANKIEWICZ**
orange bleue - VITRY LE F. / 5 - 13 euros / 20h30 / 03 26 41 00 10

51. *CHEMIN NUMÉRIQUE # 3 :*
. **TÔ** (recherches sonores)
centre culturel Saint-Exupéry - REIMS / www.saintex-reims.com

52. **THOMAS PITIOT** (chanson)
chants de gouttières - CHAUMONT / 03 25 01 11 34

52. **DEFROST / WELKOM IN MIDDELBURG / SUDDENESS** (punk - métal)
salle des fêtes - VIÉVILLE / 20h30 / 06 72 47 91 70

+ mardi 17/10

51. **XAVIER LACOUTURE** (chanson)
conservatoire - REIMS / 03 26 86 77 20

+ mercredi 18/10

08. **MONSTER MIKE WELCH / NICK MOSS & THE FLIP TOPS** (blues)
salle des fêtes - DOUZY / 21h / 03 24 27 33 71

10. **LES INNOMMABLES**
la grange - T ANDRÉ LES V. / 20h30 / 03 25 49 62 81

51. **BIRDY NAM NAM / BAUCHKLANG / DANIEL GIVENS** (beat box & scratch)
la cartonnerie - REIMS / 11 - 13,5 - 16 euros / 20h / 03 26 36 72 40

+ jeudi 19/10

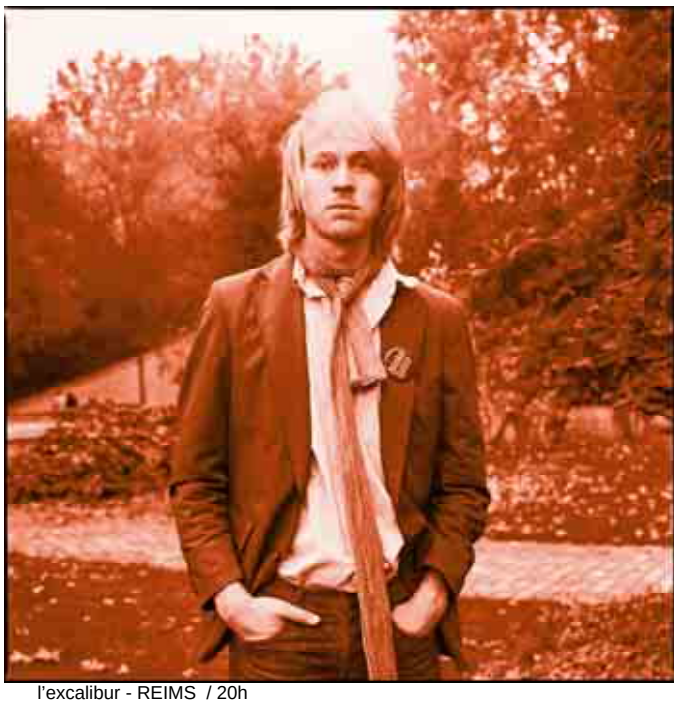
51. **MANIMAL / THE OCEAN / CIRCE** (métal)
la cartonnerie - REIMS / 6 - 8,5 - 11 euros / 20h / 03 26 36 72 40

+ vendredi 20/10

08. **BOUDOU & THE STICKY FINGERS** (hommage au rolling stones)
porte des flandres - CHARLEVILLE-M. / 20h30 / 03 24 59 11 11

51. *BONHEUR BINAIRE #9 :*
. **PLANNING TO ROCK / LUCKY DRAGONS / BOYZ NOIZ / YUKSEK**
la cartonnerie - REIMS / 7,5 -10 - 12,5 euros / 22h / 03 26 36 72 40

51. **DENIED / PANDA / GÉNITAL TORTURE** (métal)



l'excalibur - REIMS / 20h

+ samedi 21/10

51. CHAMPAGNE SUR SCÈNE (chanson)
orange bleue - VITRY LE F. / gratuit / 20h30 / 03 26 41 00 10

51. PETER VON POEHL / THOMAS MERY / MIDAIRCONDO (pop rock)
la cartonnerie - REIMS / 7,5 - 10 - 12,5 euros / 20h / 03 26 36 72 40

51. DENUM (electro punk)
le priviat - EPERNAY / 21h00 / 9 euros / 03 26 32 50 57

52. TONY COLEMAN & THE BLUEFUNK MACHINE (funk blues)
café du lac - VILLEGUSIEN / gratuit / 20h30 / 03 25 88 46 12

52. 100% HAUT MARNAIS : 10 ANS
foyer rural - ROLAMPONT / 20h30 / 03 25 87 23 31

+ mercredi 25/10

52. DAGOBA / ZUUL FX (métal)
salle des fêtes - CHAUMONT / 8 euros / 21h / 03 25 30 60 57

+ jeudi 26/10

51. METPULP
la cartonnerie - REIMS / gratuit / 18h / 03 26 36 72 40

52. VINCENT DELERM (chanson)
salle aragon - ST DIZIER / 15 - 20 - 22 euros / 20h30 / 03 25 07 31 26

+ vendredi 27/10

51. MONSIEUR UNTEL (chanson française)
forum fnac - REIMS / gratuit / 17h30

52. YANNICK LE NAGARD (chanson)
les silos - CHAUMONT / gratuit / 18h / 03 25 03 86 91

52. POURVUXADUR
club de JP - MONTSAUGEON / gratuit / 22h / 03 25 88 33 69

+ samedi 28/10

51. NONOLIMITE & LES PSYCHO POTES
le priviat - EPERNAY / 20h30 / www.nonolimite.com

51. FIS(CH)ER / LAZY / HOUSEBOUND (rock métal)
orange bleue - VITRY LE F. / 5 - 13 euros / 20h30 / 03 26 41 00 10

52. LEO PARLEUR / MALALAFT (chanson)
salle des fêtes - PRAUTHOY / 10 - 7 euros / 21h / www.chienaplumes.fr

+ dimanche 29/10

10. *NUITS DE CHAMPAGNE :*
. **L'AUBE À L'UNISSON** (chorale)
espace argence - TROYES / de 7 à 39 euros / 18h30 et 21h15 / 03 25 40 02 03

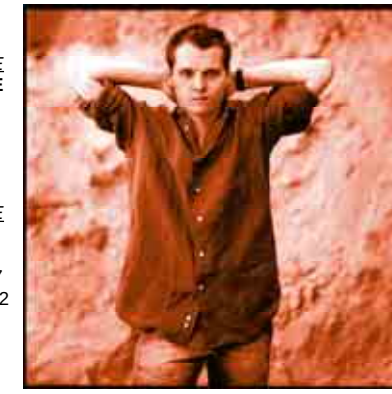
10. *NUITS DE CHAMPAGNE :*
. **ERIC TOULIS / RENAN LUCE / LO'JO** (world)
théatre de champagne - TROYES / de 7 à 39 euros / 19h / 03 25 40 02 03

10. *UPPERCUT :*
. **AQME / HYSTHERESY / THE SLIPING KANGOOROOS**
mpt - SAINTE SAVINE / 13 euros / 19h30 / 06 07 48 69 61

+ lundi 30/10

10. *NUITS DE CHAMPAGNE*
. **BÉNABAR / RONAN LUCE** (chanson)
espace argence - TROYES / de 7 à 39 euros / 20h30 / 03 25 40 02 03

10. *NUITS DE CHAMPAGNE*
. **CHRISTOPHE MALI** (chanson)
le millésime - TROYES / de 7 à 39 euros / 23h / 03 25 40 02 03



+ mardi 31/10

10. *NUITS DE CHAMPAGNE :*
. **BÉNABAR / K** (chanson)
espace argence - TROYES / de 7 à 39 euros / 20h30 / 03 25 40 02 03

10. *NUITS DE CHAMPAGNE :*
. **YURI BUENAVENTURA** (salsa)
théatre de champagne - TROYES / de 7 à 39 euros / 20h30 / 03 25 40 02 03

10. *NUITS DE CHAMPAGNE :*
. **ERIC TOULIS / GILDAS THOMAS** (salsa)
centre culturel - LA CHAPELLE ST LUC / de 7 à 39 euros / 20h30 / 03 25 40 02 03

10. *NUITS DE CHAMPAGNE :*
. **VALÉRIE LAGRANGE**
le millésime - TROYES / de 7 à 39 euros / 23h / 03 25 40 02 03

51. **DENIED / SMACKDOWN** (métal)
le patio - CHALONS EN CH. / 20h

52. **CLAN D'OICHE / BAGAD CAFÉ** (musique celtique)
salle des fêtes - CHAUMONT / 5 - 10 euros / 20h30 / 06 63 35 98 61

+ mercredi 01/11

10. *NUITS DE CHAMPAGNE :*
. **VINCENT DELERM / BARBARA CARLOTTI** (chanson)
espace argence - TROYES / de 7 à 39 euros / 18h / 03 25 40 02 03

10. *NUITS DE CHAMPAGNE :*
. **JEAN LOUIS AUBERT** (rock)
espace argence - TROYES / de 7 à 39 euros / 22h / 03 25 40 02 03

10. *NUITS DE CHAMPAGNE :*
. **ASSURD** (polyphonie)
le millésime - TROYES / de 7 à 39 euros / 23h / 03 25 40 02 03

10. *FESTIVAL OFF OFF OFF :*
. **TOURNELUNE** (rock)
le crieur de vin - TROYES / gratuit / 19h30 / 06 07 48 69 61

+ jeudi 02/11

10. *NUITS DE CHAMPAGNE :*
. **MICHEL DELPECH / CLARIKA** (chanson)
espace argence - TROYES / de 7 à 39 euros / 20h / 03 25 40 02 03

10. *NUITS DE CHAMPAGNE :*
. **LES TÊTES RAIDES / DAGUERRE** (chanson rock)
théatre de champagne - TROYES / de 7 à 39 euros / 20h30 / 03 25 40 02 03

10. *NUITS DE CHAMPAGNE :*
. **JOYEUX URBAINS** (chanson rock)
espace gérard philippe - ST ANDRÉ LES V. / de 7 à 39 euros / 20h30 / 03 25 40 02 03

10. *NUITS DE CHAMPAGNE :*
. **DAVY SICARD** (funk world)
le millésime - TROYES / de 7 à 39 euros / 23h / 03 25 40 02 03

10. *FESTIVAL OFF OFF OFF :*
. **ARMAN MÉLIÈS** (chanson folk)
le mix'cité - TROYES / gratuit / 21h / 06 07 48 69 61

51. **MONO / DONT LOOK BACK / MILLEFEUILLE** (noise)
la cartonnerie - REIMS / 7,5 - 10 - 12,5 euros / 20h / 03 26 36 72 40

+ vendredi 03/11

10. *NUITS DE CHAMPAGNE :*
. **H.F THIEFAINE / MARIE CHERRIER**(rock)
espace argence - TROYES / de 7 à 39 euros / 20h / 03 25 40 02 03

10. *NUITS DE CHAMPAGNE :*
. **GIANMARIA TESTA / CATIMINI** (blues - jazz)
espace gérard philippe - ST ANDRÉ LES V. / de 7 à 39 euros / 20h30 / 03 25 40 02 03

10. *NUITS DE CHAMPAGNE :*
. **LE MANÈGE GRIMAÇANT** (rock festif)
le millésime - TROYES / de 7 à 39 euros / 23h / 03 25 40 02 03

10. *FESTIVAL OFF OFF OFF :*
. **KAOLIN** (rock en accoustique)
le dixi - TROYES / gratuit / 21h / 06 07 48 69 61

51. *KRUT'S FESTIVAL N°1 :*
. **LES DÉTRAKÉS / WATTACK / TAGADA JONES / KXB / AS'TEK**
salle polyvalente - MAISONS EN CH. / 8 - 10 - 15 euros / 20h15 / 06 08 18 59 07

51. **K2R RIDDIM / KAYANS** (reggae)
orange bleue - VITRY LE F. / 7 - 15 euros / 20h30 / 03 26 41 00 10

51. **LES LIONCEAUX** (rock 60's)
la cartonnerie - REIMS / 10 - 12,5 - 15 euros / 20h / 03 26 36 72 40

+ samedi 04/11

08. **13ÈME NUIT DU JAZZ** (jazz traditionnel)
porte des flandres - CHARLEVILLE-M. / 20h30 / 03 24 59 11 11

08. **KOBAYES / OFF YOUR HEAD / SHOOGOOSHOESLIDE / NIGHTINGALE**
salle des fêtes - BOULZICOURT / 8 euros / 20h30 / 06 79 54 33 04

10. **DISTURBANCE / 2ND DISTRICT** (punk rock)
le chaudron - AUXON / 6 euros / 20h30 / pogozonesabrine@gmail.com

10. *NUITS DE CHAMPAGNE :*
. **LE GRAND CHORAL** (chorale)
espace argence - TROYES / de 7 à 39 euros / 17h et 21h / 03 25 40 02 03

10. *FESTIVAL OFF OFF OFF :*
. **BLANC** (pop rock)
le dixi - TROYES / gratuit / 21h / 06 07 48 69 61

51. *KRUT'S FESTIVAL N°1 :*
. **A'REBROUSSE POIL / LAGRIMAS / 100 RAISONS / KXB / AS'TEK**
salle polyvalente - MAISONS EN CH. / 8 - 10 - 15 euros / 20h15 / 06 08 18 59 07

51. THE SAINTS / THE LIVING BLUE / LES VOLFONIS (rock'n'roll)
la cartonnerie - REIMS / 9 -11,5 - 14 euros / 20h / 03 26 36 72 40

+ mercredi 08/11

51. MATHILDE EMOIS (chanson)
GERMAINE / 03 26 55 18 44

+ jeudi 09/11

51. *REIMS JAZZ FESTIVAL :*
. TIKIT / LEE KONITZ NEW NOTET (jazz)
la comête - CHÂLONS-EN-CH. / 20h30 / 03 26 22 78 38

+ vendredi 10/11

51. CASARECCIO + COURT METRAGE (chanson)
mjc - AY / 10 euros / 20h30 / 03 26 55 18 44

51. TWO STAR HOTEL (funk)
le priviat - EPERNAY / 21h00 / 9 euros / 03 26 32 50 57

51. *REGGAE DANCE HALL FEVER #2 :*
. **BRAHIM / MIGHTY KI LA / SAYE DI A SOUND**
la cartonnerie - REIMS / 9 - 11,5 -14 euros / 20h / 03 26 36 72 40

+ samedi 11/11

10. TAM TAM BROUSS BAND / SIDDI GUEYE (afro time)
la grange - T ANDRÉ LES V. / 6 euros / 20h30 / 03 25 49 62 81

51. ASTONVILLA / TAWA (rock)
orange bleue - VITRY LE F. / 7 - 15 euros / 20h30 / 03 26 41 00 10

51. CASARECCIO + COURT METRAGE (chanson)
mjc - AY / 10 euros / 20h30 / 03 26 55 18 44

51. TAMBOURS DE BRAZZA / TROPIC CAROLO COMBO / CREATION (percus)
la cartonnerie - REIMS / 12 -14,5 - 17 euros / 20h / 03 26 36 72 40

+ dimanche 12/11

51. CASARECCIO + COURT METRAGE (chanson)
mjc - AY / 10 euros / 19h / 03 26 55 18 44

+ mercredi 15/11

51. EL PRESIDENTE (rock)
la cartonnerie - REIMS / 9 - 11,5 - 14 euros / 20h / 03 26 36 72 40

+ jeudi 16/11

51. *REIMS JAZZ FESTIVAL :*
. KOBU 5TET / MOUTIN REUNION (jazz)
CNR - REIMS / 20h30 / 03 26 47 00 10

+ vendredi 17/11

51. *REIMS JAZZ FESTIVAL :*
. WONDERFUL WORLD / ERIC WATSON TRIO (jazz)
saint-exupéry - REIMS / 20h30 / 03 26 47 00 10

51. SIGNES PARTICULIERS (chanson)
mjc - AY / 03 26 55 18 44

+ samedi 18/11

08. LE GROS GRÊLON (bal folk)
salle des fêtes - VOUZIERS / 21h / fjep-vzrs@wanadoo.fr

51. *REIMS JAZZ FESTIVAL :*
. GEOFFROY TAMISIER TRIO + ALBAN DARCHE / RENAUD GARCIA-FONS " TRIO ARCOLUZ " (jazz)
saint-exupéry - REIMS / 20h30 / 03 26 47 00 10

51. SOIRÉE ARTS DE RUE
la cartonnerie - REIMS / 7,5 - 10 -12,5 euros / 20h / 03 26 36 72 40

52. SKARABOSS / LES POULETS BRONZES (ska)
complexe culturel - FRONCLES / 20h30 / 06 72 47 91 70

52. NTTF (chansons françaises désengagées)
café du lac - VILLEGUSIEN / gratuit / 20h30 / 03 25 88 46 12

+ mercredi 22/11

51. *REIMS JAZZ FESTIVAL :*
. LIMOUSINE / DAVE HOLLAND 5TET (jazz)
cellier carnot pommery - REIMS / 20h30 / 03 26 47 00 10

+ jeudi 23/11

51. **LISA PORTELLI** (chanson)
médiathèque cathédrale - REIMS

51. *REIMS JAZZ FESTIVAL :*
. LAURENCE ALLISON & ALAIN JEAN MARIE / JACKY TERRASSON TRIO (jazz)
cellier carnot pommery - REIMS / 20h30 / 03 26 47 00 10

51. **JEANNE CHERAL / AN PIERLÉ** (chanson)
la cartonnerie - REIMS / 15 - 17,5 - 20 euros / 20h / 03 26 36 72 40

+ vendredi 24/11

51. **YVES DUTEIL**
cnn III - MOURMELON LE GRAND / 20h30

51. *REIMS JAZZ FESTIVAL :*
. HASSE POULSEN " SOUND OF CHOISE " / DAVID LINX ET DIEDERIK WISSELS " ONE HEART, THREE VOICES " (jazz)
cellier carnot pommery - REIMS / 20h30 / 03 26 47 00 10

51. **NUIT DE ZEUS** (chanson)
mjc - AY / 03 26 55 18 44

52. **LAVACH'** (chanson métissée)
les silos - CHAUMONT / gratuit / 18h

+ samedi 25/11

51. *REIMS JAZZ FESTIVAL :*
. TTPKC ET LE MARIN / ROMANO, SCLAVIS & TEXIER (jazz)
cellier carnot pommery - REIMS / 20h30 / 03 26 47 00 10

51. **PIERRE PERRET**
cnn III - MOURMELON LE GRAND / 20h30

51. **YANNICK DELAUNAY** (chanson)
albatros - REIMS / 06 84 05 31 01

51. **BUMBLEBEES / TANG** (emo core)
la cartonnerie - REIMS / 5 - 7,5 - 10 euros / 20h / 03 26 36 72 40

+ mardi 28/11

08. **BENJAMIN MOUSSAY TRIO** (jazz)
auditorium ENMD - CHARLEVILLE-M. / 20h30 / 03 24 32 78 22

+ jeudi 30/11

52. **KARPATT / BARCELLA** (chanson)
salle des fêtes - CHAUMONT / 12 euros / 20h45 / 03 25 30 60 57

+ vendredi 01/12

51. **SIDILARSEN / KRACOOQAS** (métal)
la cartonnerie - REIMS / 20h / 03 26 36 72 40

+ jeudi 07/12

51. **WILLIAM HELDERLIN QUARTET / SYVAIN BEUF TRIO** (jazz)
salle louise pommery - CHARLEVILLE-M. / 20h30 / 03 26 47 00 10

+ vendredi 08/12

51. **LA RUDA / TREE KONG** (rock - ska)
la cartonnerie - REIMS / 20h / 03 26 36 72 40

52. **MICHEL BÜHLER** (chanson)
chants de gouttières - CHAUMONT / 03 25 01 11 34

+ jeudi 14/12

08. **SOPHIE ALOUR QUARTET** (jazz)
auditorium ENMD - CHARLEVILLE-M. / 20h30 / 03 24 32 78 22

51. **LES WAMPAS** (rock)
la cartonnerie - REIMS / 20h / 03 26 36 72 40

+ vendredi 15/12

51. *ELYZIUM FESTIVAL :*
. **FEVERISH / K-BEREIT / DEIKO**
la cartonnerie - REIMS / 03 26 36 72 40

+ samedi 16/12

51. *ELYZIUM FESTIVAL :*
. **EROS NECROPSIQUE / MYPOLLUX / SKULLDUST / MISS HELIUM**
la cartonnerie - REIMS / 03 26 36 72 40

voyage voyage...

OU LES MUSICIENS DE LA REGION QUI BOUGENT HORS DE LA REGION

du 29/09 YUKSEK
au 05/11. électro live / www.yuksek.org
. le 29/09. la condition publique - ROUBAIX (59)
. le 30/09. festival les ososphères - STRASBOURG (67)
. le 20/10. la cartonnerie - REIMS
. le 27/10. point ephemere - PARIS
. le 28/10. festival elektroni[k] - RENNES
. le 04/11. LAUSANNE (CH)
. le 05/11. MORLAIX (29)

du 29/09 NATCHEZ
au 11/11. rock / www.natchezband.com
. le 29/09. festival chevalissimo - NANCY (54)
. le 30/09. festival chevalissimo - NANCY (54)
. le 01/10. festival chevalissimo - NANCY (54)
. le 21/10. festival - SETE (34)
. le 11/11. Moto Détente - NEUVILLE-DU-POITOU (86)

du 30/09 GAVROCHE
au 11/11. chanson / www.gavroche-danslarue.com
. le 30/09. le croc lune - SAVIGNY-SUR-BRAYES (41)
. le 13/10. le palais bar - PARIS (10°)
. le 14/10. le palais bar - PARIS (10°)
. le 20/10. resto scolaire - AUCHY LES MINES (62)
. le 27/10. le pop art café - REIMS (à confirmer)
. le 11/11. Festival Sémaphore en chanson - CÉBAZAT (63)

+ mardi 7/11

33. ART ZOYD
festival novart - BORDEAUX / www.patriciadallio.com

+ vendredi 06/10

57. QUARTIER LIBRE (ska punk)
le no man's land - VOLMERANGE LES MINES / 20h / 06 10 61 57 92

+ samedi 28/10

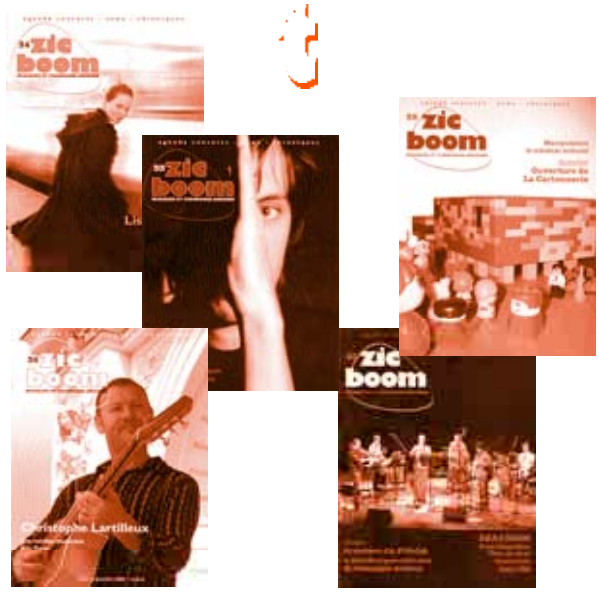
54. QUARTIER LIBRE / HAPPY KOLO / PUNCH CHAOS (ska punk)
azimut 854 - NANCY / 20h / 06 10 61 57 92

+ dimanche 29/10

02. VISCERA / CAM (métal)
o'leary pub - LAON / 2 euros / 16h / www.visceraweb.com

Art Zoyd - © Em Valette

Abonnement



❒ Oui, je m'abonne à Zic Boom pour 1 an (soit 5 n°) au prix de 10 euros*

* Cet abonement équivaut à un abonnement au Kiosque

Remplissez ce bulletin et envoyer le accompagné d'un chèque de 10 euros à l'ordre du POLCA à l'adresse suivante :
Zic Boom - 84, rue du Dr Lemoine - 51100 Reims

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

CP : VILLE :

E-MAIL :

TELEPHONE :

DATE :

SIGNATURE :

AHLEM
(nouvelle chanson de Constantine)
15 euros - réf. BC16

ALATA – *Alata 1* (jazz)
16 euros - réf. BC19

ALEX GRILLO & CHRISTIAN SEBILLE
Momento
14 euros – réf. BC 41

ASGARD – *Chamane* (black death)
8 euros – réf. BC 33

BARCELLA – *L'air du temps*
(chanson française)
6 euros – réf. BC 35

BERTRAND LANDHAUSER & OLIVIER TENEUR – *Question de directions*
14 euros – réf. BC 42

BIOCONFLICT – *Infighting* (indus)
8 euros - réf. BC05

CATERPILARS – *L'Attaque des Chenilles*
(musiques trad'actuelles)
15 euros - réf. BC17

CIRCE – *Aeaian echoes* (brutal dark sympho)
12 euros – réf. BC 28

CIRCE – *Divinikon chaos*
(evolutive brutal death grind)
13 euros – réf. BC 30

DARKEN – *Arcane XIII* (dark death)
12 euros – réf. BC 34

DEMENTIA – *Answer* (dark death sympho)
12 euros – réf. BC 29

ELEAZAR – *Paranormal Dedale* (rock français)
10 euros - réf. BC23

EMCITY – *Base* (electro-rock)
12 euros - réf. BC06

ENIGMATIK – *Forgotten memories*
(black death)
13 euros – réf. BC 32

ENSEMBLE TEXT'UP – *François Cotinaud fait son Raymond Queneau* (jazz)
15 euros – réf. BC 26b

ENSEMBLE TEXT'UP / P. CHARPY / F. COTINAUD – *Rimbaud et son double* (jazz)
43 euros – réf. BC 26c

FERDINAND ET SON BAND – *Swingin' Charlestown*
17 euros – réf. BC 40

FRANCOIS COTINAUD / SYLVIE COHEN – *Yo m'enamori* (jazz)
15 euros – réf. BC 26a

GOHA – *La Trame* (néo métal)
8 euros - réf. BC02

HERVE AKRICH – *Chansons à Louer*
(chanson française)
15 euros - réf. BC21

INTI AKA – *Sensitive* (ethno-electro)
12 euros - réf. BC07

JALA MANO – *Algérie* (chanson kabyle)
15 euros - réf. BC15

JUJA LULA – *Les Filles Chantantes*
(Chanson)
15 euros - réf. BC08

JUJA LULA – *Chanson ou pas* (chanson)
13 euros – réf. BC 44

KITCHI-KITCHI – *Y'A Pas D'Quoi S'Affoler*
(métal fusion)
10 euros - réf. BC01

LA GOULUE – *La goulue fait la java*
(trad' musette)
20 euros – réf. BC 37

LEOLO – *Dorénavant* (chanson rock)
12 euros – réf. BC 36

LES TORCHONS – *Dans l'Air du Temps*
(ska festif)
10 euros - réf. BC24

MAD MACHINE – *Washin' Matrix*
(musique domotique)
10 euros - réf. BC04

MIN'T – *Rapparence* (un artiste pour le Niger)
(hip hop)
12 euros – réf. BC 43

OLIVIER DEPAIX – Walking In Charleville
(Chanson rock)
6 euros - réf. BC12

PEPE WISMEER – Ligloal *
(cold folk)
13 euros - réf. BC13 - (vinyle 33 tours)

PIERRE JAQUEMART – *Je reviens de suite*
17 euros – réf. BC 38

SHOOGOOSHOESLIDE
No Reflexion, Just…
(hardcore mélodique)
4 euros - BC11

SHOOGOOSHOESLIDE – *Just Bourrine*
(hardcore mélodique)
6 euros - BC10

SHOOGOOSHOESLIDE / EVIL WORMS
(hardcore mélodique)
5 euros - BC09

SPUNKA – *Ca chauffe dans le vestiaire*
(skapunk)
8 euros – réf. BC 27

STHYGMA – *Khalimäa* (grinding death)
9 euros – réf. BC 31

THROMBOSE – *Thrombose*
(compilation electronica / expé / pop)
8 euros – réf. BC 25

UN DE SI – *A Suivre Les Saisons*
(rock français)
13 euros - réf. BC14

VINCENT COURTOIS
Les Contes de Rose Manivelle (jazz)
16 euros - réf. BC20

VITALINE – *Ambiance salsa*
17 euros – réf. BC 39

VOIX D'ACCES – *L'Invité Mystère* (jazz)
10 euros - réf. BC03

WESTERN SPECIAL – *Moonlightin'*

LA CRÉMERIE

Retournez ce bon de commande accompagné de votre réglement à l'ordre du *Polca* à :
POLCA - La Bonne Crèmerie
84, rue du Dr Lemoine - 51100 Reims

Nom :
Prénom :
Adresse :

Tél :
Mail :

			Quantité	
+ port : soit 1,40 euros le 1er disque (+ 0,50 euros par disques supplémentaires)				
TOTAL DE LA COMMANDE				

MANU CODJIA

Jazz-guitar hero

Depuis ses débuts à Chaumont, Manu Codjia est devenu est un des musiciens incontournables de sa génération. Après son passage dans la classe de jazz du CNSM (Conservatoire National Supérieur de Musique), on l'a vite retrouvé dans de nombreuses formations prestigieuses avec notamment Erik Truffaz ou Daniel Humair.

Propos recueillis par Pierre Villeret

Comment es-tu devenu musicien ? Te rappelles-tu de ton premier disque ?

C'est ma grand-mère qui m'a initié à la musique en m'apprenant la méthode rose de piano vers 8 ans. A part elle, ma famille n'est pas vraiment mélomane.

Ça a aussi eu eu l'avantage de me familiariser tout de suite avec la lecture

J'ai ensuite fait un peu de flûte à bec puis enfin de la guitare classique à 10 ans à l'école de musique de Chaumont, ma ville natale.

Après deux ans , étant de plus attentif aux parties de guitare (notamment les rares solos) des tubes que j'écoutais à la radio, j'ai voulu faire autre chose que du classique.

Peux-tu nous parler de ton parcours, notamment ton passage dans la classe de jazz du CNSM ? Tu disais que la rencontre avec Christophe Monniot avait été déterminante dans ton évolution musicale.

Avec mon ami Benjamin Body, aujourd'hui contrebassiste , nous avons su qu'une classe de jazz s'était ouverte à l'école de musique de Chaumont. Nous y sommes allés sans trop savoir de quoi il s'agissait vraiment. François Arnold, le professeur avec qui je joue actuellement dans le collectif n'Co a bien compris que nous ne connaissions pas cette musique et a commencé par nous faire improviser sur des chansons de Brassens ou des Beatles, tout en nous apportant régulièrement des disques. J'ai finalement joué du jazz pratiquement avant d'en écouter ! J'étais à cette époque plus porté vers les "guitar-heros" comme Van Halen, Satriani ou Vai.

Ce n'est que vers 14-15 ans que j'ai acheté mes premiers disques de jazz : Letter From Home et Bright Size Life de Pat Metheny. Je n'y comprenais rien mais j'étais sidéré par ce que j'entendais ! J'ai ensuite appronfondi en écoutant Miles, Coltrane, Wes Montgomery, Bill Evans et surtout du jazz rock : Uzeb, Corea, Mike Stern, Weather Report, Sixun ou Ultramarine grâce à mes amis musiciens chaumontais qui me faisaient écouter tout ce qu'ils pouvaient.

Après l'obtention de mon Bac, sur l'insistance de mes parents, je suis allé au CIM (Centre International de Musicothérapie), une année, où j'ai notamment rencontré Jérôme Rateau avec qui je joue encore, puis au conservatoire de Paris. Ce fut une révélation ! J'avais comme profs Jeaneau , Jenny-Clark , Sellin , Théberge, puis Humair.

J'ai rencontré énormément de musiciens avec qui j'ai développé une grande complicité comme Matthieu Donarier, Christophe Monniot, Johan Renard, Pierre Reboulleau, Thomas Grimmonprez, Gueorgui Kornazov, Jean-Philippe Morel, Joe Quitzke et bien d'autres.

C'est là aussi que j'ai été confronté à d'autres formes de jazz que je ne connaissais pas du tout : le free et les musiques improvisées. J'ai donc du adapter mon jeu en voyant que les phrases, les notions harmoniques et le son droit que j'avais développés ne me paraissaient pas suffire à cette musique ; je me suis donc intéressé beaucoup plus à élargir ma palette sonore, avec des effets mais aussi en me remémorant ma période guitar-heros. La rencontre avec Christophe Monniot notamment a été déterminante.

Plus généralement, quels sont les musiciens et les expériences qui t'ont marqué ?

Après le conservatoire, j'ai eu la chance de jouer assez vite avec beaucoup de musiciens en plus de ceux que j'avais connu là-bas, comme Humair Truffaz et Texier, qui m'ont beaucoup marqué, et continuent à le faire.

Comment vois-tu le jazz actuellement ? Quelles directions vois-tu se définir dans l'avenir ?

Il me semble qu'aujourd'hui le jazz est de plus en plus ouvert sur beaucoup d'autres musiques, l'électro, le reggae, le rock, et que les mélanges deviennent inévitables d'autant plus que, je pense , il n'y a plus de révolutionnaires de la trempe des Parker, Miles, Coltrane ou Ornette. Heureusement, cette musique se disperse donc de plus en plus et devient de plus en plus indéfinissable. qu'est-ce que le jazz aujourd'hui ? Ceci n'est pas pour me déplaire puisque j'ai du mal à savoir moi-même la direction que je préfère : Free ? ECM (NdR. Label allemand mythique) ? Rock ? Straight ahead ?

C'est pour cela que j'apprécie la chance d'être associé à des projets nombreux et variés.

Qu' écoutes-tu en ce moment ?

Je ne suis pas un grand boulimique de musique et j'ai malheureusement tendance à écouter chez moi toujours un peu les mêmes disques que je possède : Metheny, Miles, Jarrett, Coltrane, Frisell, Coltrane, Scofield, etc. C'est chez des amis que j'écoute des choses que je ne connais pas.

Quelles sont les formations dans lesquelles tu joues actuellement ?

Je joue actuellement dans pas mal de formations : Daniel Humair Baby Boum, Henri Texier Strada, Matthieu Donarier trio, Monio Mania, Kornazov-Tamisier-Codjia, Zimmerman-Peirani-Codjia, Christophe Wallemme, Chris Jennings Quartet, Leïla Olivesi , Knock, De Bethamn-Januska-Codjia… Mais elles n'ont pas toutes, malheureusement, l'occasion de jouer beaucoup.

Projettes-tu de créer une formation en tant que leader ?

Je suis en train de préparer un disque que je vais enregistrer en septembre avec Daniel Humair et François Moutin pour BeeJazz et j'enregistrerai un peu plus tard un duo avec Michel Benita.

Je commence à songer à monter mon groupe mais j'attends un peu d'avoir des idées plus claires sur la question et d'avoir plus de temps.

Projets en cours, futurs ? Prochains concerts, disques ?

Quelques disques sur lesquels je joue (déjà enregistrés ou pas encore, qui vont sortir prochainement) : Christophe Wallemme, Henri Texier, Knock, Monio Mania, Codjia-Humair-Moutin, Jérôme Rateau 4tet, Anahit Simonian.

CIRCE

Apocalyspe now !

Personnage de l'Odyssée d'Homère, Circé était douée de pouvoirs extraordinaires, capable de faire descendre les étoiles du ciel ou de concocter des breuvages propres à transformer les êtres humains en animaux. Circé, le groupe rémois, ne se prête pas autant de dons. Pourtant leur deuxième album, Divinikon Chaos, sorti sur Kaly prod, pourrait bien être un philtre aux effets similaires. Agressif, déconcertant, sombre comme autant d'incantations issues des tréfonds, ce disque fait apparaître des morceaux à l'écriture savante et tout aussi bestiale. Encore trop discret sur la toile ou dans les milieux autorisés, Circé devrait à terme faire parler de lui car les amateurs de métal extrême tordu ne pourront pas longtemps rester insensibles. Encore, faut-il avoir connaissance de ce groupe. L'occasion est ici donné.

Propos recueillis pas Sylvain Cousin

Circé a connu plusieurs évolutions depuis ses débuts en 1999. Comment passe-t-on du black métal symphonique à du death métal tendance grind ?

Adrien (batteur) : Simplement par refus de nous répéter, par désir d'évoluer, de toujours tester des nouvelles choses. Ensuite, cela dépend des envies de chaque musicien que nous essayons de combiner au mieux. Il se trouve que depuis trois ans nous avons envie de brutalité complexe, subtile et recherchée... cela nous a mené à Divinikon Chaos.

Sont-ce les changements de line-up qui ont fait évoluer le groupe ou bien les évolutions musicales du groupe qui ont provoqué ces changements ?

Adrien : Un peu des deux : un bouleversement du line-up a eu lieu, il y a six ans, lorsque sont arrivés trois nouveaux musiciens plutôt branchés death, ce qui a d'abord donné lieu à un savant mélange de black des origines. Ensuite, le claviériste nous a quitté en 2003 par manque d'intérêt pour la nouvelle direction que nous prenions, même si nous étions disposés à poursuivre avec du clavier. Ceci nous a conforté dans notre quête de brutalité. Puis, une chanteuse a été remplacée par une autre et cette dernière a finalement été remerciée en 2005. Depuis un an, nous voici donc cinq gaillards avec juste les instruments métal de base, et nous les exploitons au maximum pour satisfaire notre éternel désir de recherche et d'originalité.

Comment s'est déroulé votre enregistrement ?

Adrien : Nous nous sommes enfermés une dizaine de jours à la campagne, au Littlestep Studio de Xavier Petitpas, ingé son de son état. Nous avons enregistré instrument par instrument, au métronome. Tous les détails des morceaux étaient parfaitement rôdés, car certains avaient déjà été joués en live. Plusieurs semaines avant d'intégrer le studio, nous avons répété de manière intensive pour être fin prêts. Rien n'a donc été improvisé durant l'enregistrement ; notre musique réclame une précision chirurgicale pour prendre toute sa dimension, surtout sur CD dans la mesure où nous pensons qu'il faut plusieurs écoutes pour pouvoir apprécier l'ensemble.

Est-ce que pour vous la technicité est un élément indispensable à l'épanouissement d'un musicien ou d'un groupe ?

Adrien : Indispensable, en général non, bien sûr, car on peut être un excellent musicien ou un excellent groupe sans forcément faire étalage de maîtrise technique, mais dans Circé oui. Car nous recherchons avant tout l'intensité sous toutes ses formes, et cette recherche passe par l'exploitation technique poussée de chacun de nos instruments, et comme nous cherchons toujours à pousser plus loin, nous intégrons immédiatement chaque nouveau progrès technique au processus de composition. Mais cette intensité passe aussi par la complexité des structures des morceaux, ce qui est différent de la technique : il s'agit juste d'avoir une bonne mémoire !

Gayelord (guitariste) : Je préfère parler de maîtrise, qui peut alors être comparée à d'autres domaines. En effet, la maîtrise est indispensable à l'épanouissement et réciproquement puisque l'on peut réaliser des choses qui paraissaient trop abstraites et réussir à les traduire en musique. La technicité en revanche n'est pas, pour moi, une fin en soi, simplement un outil pour la création.

Est-ce que le métal extrême est pour vous un art de vivre ?

Adrien : Pour moi, le métal est une énorme passion ; c'est par là que je suis entré dans l'univers de la musique, mais ce style m'a progressivement ouvert aux styles qui se mélangent avec le métal, ce qui représente beaucoup de choses très variées, et par conséquent j'en suis arrivé à pouvoir apprécier n'importe quelle musique. Et si je suis à l'aise parmi les métalleux, j'ai toujours refusé de m'enfermer dans cette seule communauté, car en général on finit par devenir une caricature. Donc le métal fait partie de moi, mais n'est pas un art de vivre.

Simon (chanteur) : Je suis d'accord. Le métal est une passion commune à tous les membres du groupe. Cependant, chacun de nous écoute diverses choses qui n'ont rien à voir avec l'univers du métal. Heureusement ! C'est cette diversité qui fait justement de Circé ce qu'il est aujourd'hui. Mais, de nos jours, et surtout en France, le métal est encore trop considéré comme une musique a part, qui ne véhicule que des messages négatifs.

Quels sont vos prochains projets ?

Simon : Circé se prépare actuellement pour un concert qui aura lieu a la Cartonnerie le 19 octobre en première partie de Manimal et The Ocean. Nous recherchons actuellement d'autres dates.

Gayelord : Parallèlement, nous allons développer notre site internet et continuer à composer pour un nouvel album.

Musicalement, comment comptez-vous faire évoluer le répertoire de Circé ?

Adrien : De manière aussi brutale que nos progrès techniques nous le permettront, mais sans devenir chiant pour autant, car la brutalité crue peut devenir chiante. Peut-être moins de complexité pure car nous nous sommes fait plaisir sur Divinikon Chaos et avons vu jusqu'où nous pouvions aller, mais nous allons peut-être chercher un peu plus d'efficacité, donc nous calmer sur les structures trop barrées...

Simon : Je pense que l'évolution du groupe se fera toujours dans cette recherche de sons intenses. Nous injecterons peut-être moins de technique à notre musique tout en continuant à rechercher l'efficacité et la brutalité musicale.

Gayelord : On va tirer parti de nos différentes influences musicales pour encore aller plus loin, pour faire une musique la plus intéressante possible pour nous.

Suite à la victoire de Lordi à l'Eurovision, pensez-vous avoir vos chances de représenter la France, l'année prochaine ?

Adrien : Faut-il passer par ce genre d'images stéréotypés pour toucher le grand public ? C'est surtout l'idée de susciter la participation massive de la communauté métal au vote qui est brillante. C'est ce qui les a fait gagner car la promotion a été terriblement efficace. Mais, je soupçonne que désormais les organisateurs bien-pensants de cette compétition prendront des mesures pour qu'un si fâcheux incident ne vienne plus entacher ce "respectable événement"...

Gayelord : En faisant une reprise de *La Chenille* en gothique, on pourrait avoir une chance de faire mieux que Natacha St-Pier…

www.myspace.com/circereims
http://brutalcirce.chez-alice.fr

KLANGUAGE

13 titres (Rise Recordings)

Avec ce que Klanguage avait donné à entendre jusque-là, on s'était fait une image gentiment sucrée et relativement unicolore de leur électro-pop chansonnisante. Cette impression, s'appuyant sur quelques concerts et sur l'écoute de *The Message* (1er maxi du groupe également sur Rise Recordings), se retrouve, avec surprise, remise en question. Ce qui est frappant à l'écoute de ce premier album éponyme de Klanguage, c'est la diversité des humeurs que par ailleurs la pochette retranscrit à merveille. En grandissant, Klanguage est devenu un être hybride, s'amusant des sons et des styles, des ambiances et des références.

Piochant ici et là dans l'histoire musicale autant de gimmicks vintages, de kicks 80's, d'idées en tout genre. L'électro-pop de Klanguage passe ainsi à la moulinette, rock, hip-hop, funk ou new-wave, sans pour autant déroger à la règle du tout cohérent, propre à un album. Décidément surprenant ! Avec cet album, Klanguage s'est lâché… Et s'est trouvé. *S.C.*

www.rise-recordings.com

SEB ADAM

Un mini disque dépouillé en guise de démo contient 5 titres faisant état de l'avancée des travaux de Seb Adam. Le chansonnier s'est désormais alloué les services de musiciens, ainsi Seb Adam en groupe prend une nouvelle et belle ampleur qui lui sied. Entre pop sixties et chanson, les morceaux font preuve d'une indéniable qualité d'écriture à la fois méticuleuse et riche d'arrangements. La voix se pose de mieux en mieux, vecteur de paroles inspirées, surtout lorsqu'elles font preuve d'autodérision. La visite de la page myspace est aussi conseillée pour le petit tube électro-pop, *l'Objet Du Décor*. *S.C.*

www.myspace.com/sebadam

SUBMERGE

8 titres (Destructure)

D'abord sorti sur CDR, le nouvel album de Submerge est enfin disponible en vinyle. Avant de parler musique, notons l'artwork particulièrement réussi, d'emblée il invite à se procurer le disque (réalisation : www.ttdmrt.com). Enregistrés au studio l'Îlot, à Ludes, en août 2005, ces 8 titres décontenancent ; s'ils évoluent toujours dans un registre grind core, l'urgente vitesse à tout prix concède maintenant une place à des passages plus lourds limite doom, même si les blastbeats sont toujours au rendez-vous. Peut-être pourrait-on parler de deathcore ? Mais si Submerge se métallise un tant soit peu, l'énergie punk harcore est toujours présente sans compter certains plans noise à la guitare bienvenues. Vous l'aurez compris, il est impossible de cataloguer Submerge tant sa musique s'est densifiée. Au final, le groupe rémois se révèle plus sombre, plus déconcertant, régurgitant une bonne décennie d'influences métal punk hardcore.

Avec cet album, Submerge explore une nouvelle facette du chaos sonore. Inédit et salutaire ! *S.C.*

www.submerge.fr.st

PAPER DOLL

Ça alors ? Mettre une oreille sur Paper Doll, c'est faire un bond de plus de trente ans en arrière. Que ce soit le son, les arrangements, les compositions, tout y est ! Le groupe affirme être influencé par Pink Floyd, Genesis et King Crimson, on le croit sans sourciller. On se demande même où Paper Doll veut en venir. Est-ce un exercice de style ou un hommage ? Ça n'empêche pas que l'écoute de cette démo est agréable pour les nostalgiques du rock progressif que Paper Doll pourraient fidéliser à condition de rechercher plus de conviction dans l'interprétation. *S.C.*

http://paper.doll.free.fr

NONOLIMITE

Boogieland

16 titres

(autoproduction)

Nonolimite ne se prend pas au sérieux, il dit lui-même vivre dans un pays, le Boogieland, côtoyant les V.R.P. (les pauvres), les Wampas et Annie Cordy. Ceux qui aiment le reggae acoustique de Tryo seront séduits par les mélodies gentilles de Nonolimite. Mais les amateurs de l'humour à la Marcel et Son Orchestre ne seront pas en reste. Force est de constater qu'avec ses amis les psychopotes, Nonolimite peut prétendre à une certaine reconnaissance dans le créneau précité. Quant à ce que la démo avait présagé, cet album laisse néanmoins sur sa faim, la légèreté a ses limites. *S.C.*

www.nonolimite.com

EDMOND DENFER

Achetez-moi

13 titres (auto production)

Pierre Goliot est auteur-compo-siteur-interprète également prof de guitare au conservatoire de Troyes. Sous le pseudonyme Edmond Denfer, il mène sa petite carrière de chansonnier depuis 1993. Après deux albums, Chanter Le Bleue et Je Marche, sortis respectivement en 1997 et 2001, Edmond a sorti cette année un nouvel opus dont le titre annonce la couleur : Achetez-moi ! La dérision est en effet latente dans tous l'album, parfois de manière affirmée, parfois gentiment salace. Le moins que l'on puisse dire c'est qu'on ne peut reprocher à Edmond Denfer un manque d'originalité, il n'hésite pas à poser sa voix sur des ambiances musicales très différentes les unes, des autres (electro, rock, jazz, valse, tango, pop…). On pourrait vraisemblablement parler de chanson trip-hop, avec tout l'aspect réducteur que cela représente. Les arrangements électroniques au son (trop ?) synthétique prouvent par ailleurs une maîtrise technique des outils numériques, on regrette cependant un certain manque de sensibilité. Mais le décalage des genres semble encore une fois du fait de la volonté d'Edmond, gage d'un projet pertinent. C'est donc à chacun par la suite d'apprécier ce disque qui, encore une fois par sa singularité, ne peut laisser insensible. S.C.

Edmond.denfer@wanadoo.fr

COMPILATI ON

Noise Resaerch Program vol. 2

23 titres (Burning Emptiness)

Burning Emp-tiness Incorpo-rated est un micro label du sud de La France créé par des passionnés volontaires se donnant pour mission la diffusion de musiques underground. Cette compilation se veut comme son nom l'indique un programme de recherche bruitiste. La logique qui anime cette production tient plus du sensible que de l'intellect, force est de constater que le résultat est intéressant.

Pour sûr, c'est le genre de disque plutôt exotique que vous ne trouverez pas chez un disquaire, ce qui n'enlève rien à sa qualité et à son exhaustivité, au contraire. On y retrouve des musiques de styles assez différents se servant du bruit comme support ou comme finalité. Pop, electronica, punk, indus, jazz, grind se mélangent, mais s'harmonisent néanmoins par l'aspect radical des démarches ici présentées. On retrouve entre autres The Telescopes, Scramble, Tekken, Agathocles, pour les plus connus ainsi que des régionaux bien de chez nous. Raison pour laquelle, cette chronique se retrouve ici.

Déjà repéré sur quelques lives, via le net ou sur la compilation Thrombose, Margrave Ruediger invite l'auditeur dans le paysage électronique de ce Nrp Edition # 2 un peu court (2'08). On se serait bien laissé aller plus longtemps au gré de cette musique "Warpienne". Encore plus court (1'29), le morceau de Le Ciel Se Couvrit De Bombes reste fidèle aux ambiances

GOHA
La Trame
12 titres

(autoproduction)
Goha, groupe rock-métal rémois, s'est formé en 2003. Après une première démo, ils ont décidé de se lancer dans l'aventure de l'autoproduction. Ainsi, ils ont enregistré 12 titres au studio de la maison de quartier Maison Blanche pour sortir un album : La Trame.
Sur l'ensemble, le disque n'arrive pas à la hauteur de l'album qu'il prétend être. Si tout le monde ne peut pas avoir le son de Pleymo dès les premiers essais, il est néanmoins des maladresses que Goha aurait dû s'éviter. Le manque de justesse de la voix, surtout quand elle chante clair, les réflexes stéréotypés de composition et la volonté de sonner lourd et méchant avec un son et une interprétation qui ne le sont pas créent un décalage entre l'intention et le résultat. Néanmoins, au bout d'une trentaine de minutes, on se retrouve surpris avec deux morceaux (*Chronomatique* et *Juste La Fin Du Monde*) qui font preuve d'un peu plus de hargne, d'une urgence que l'on ne retrouve pas dans le reste du disque. Des passages un peu plus "brutal", parfois noise, montrent que Goha peut, peut-être, se mettre en colère pour de vrai. *S.C.*
http://goha.free.fr

BIO-TONIC
Divina
9 titres (Solstice music)

En attendant Klash, dernier album de Bio-Tonic (cf. Zic Boom n°36), voyons ce que nous dit le pré-cédent,*Divina*. Les mots qui vont suivre ne concernent donc que cet album sorti en 2004 et non pas le projet actuel du groupe qui a sûrement évolué en deux ans.
Open – Close – Play – Listen. C'est donc ça, la psy-trance ? Ça correspond à peu près à l'idée que je m'en faisais : musiques électroniques répétitives, beat omniprésent et rapide qui ne laisse que très peu souffler, évocations vocales samplées et placées comme des slogans, nappes et des montées oniriques et science-fictionnelles... Plutôt que psy-trance, j'aurais bien appelé cette musique de la techno fantasy. Ok, je n'y connais rien, si ce n'est que *Divina* renvoie des images de road movie accéléré pour épileptique en crise. Certes, à écouter chez soi, il peut y avoir un côté redondant, mais j'imagine aisément que lors de soirées appropriées Bio-Tonic peut aisément faire bouger son monde. C'est comme son nom l'indique me direz-vous... Bio-Tonic, c'est d'la dynamique ! *S.C.*
www.bio-tonic.com

LISA PORTELLI
Grâce au soutien de La Cartonnerie, Lisa Portelli a sorti un maxi promo à l'occasion de sa participation au festival du Printemps de Bourges dans le cadre des Découvertes Talents Scènes. Alors que dire de ces quatre morceaux ? Le son est bon, il correspond aux canons du genre. Le genre étant chanson-guitare-chant féminin, Lisa Portelli accuse quelques difficultés à se démarquer de la pléthore de chanteuses actuellement médiatisée en France. Néanmoins, elle y travaille, on le sait, et avec détermination. Si le charme naïf de ses chansonnettes tend à plus de consistance, avec le temps Lisa devrait apporter plus de corps à ses compositions et dépasser l'image de la jeune fille à guitare actuellement en vogue. *S.C.*
http://lisaportelli.over-blog.com

JANALOKA
Autre maxi promo, autre groupe soutenu par La Cartonnerie, Janaloka est loin d'être des inconnus de la scène champardennaise. Arrivé aujourd'hui à une formation stable, le trio continue son exploration des univers cyber-électro-rock qu'exposent ces trois titres. Clone et son passage de cordes est particulièrement réussi rappelant des ambiances proches d'Ezekiel. Alors que Koexist bénéfice lui d'une alliance des voix et des mélodies efficace, les chœurs en français rappelant Expérience. Quelques longueurs sont cependant à déplorer, d'où une difficulté à appréhender un morceau dans son entièreté. Ce disque se révèle être une bonne carte de visite, idéale pour prendre rendez-vous avec le live, plus convaincant. *S.C.*
www.janaloka.com

GREGORY M ENDOUSSE
La Face Cachée
10 titres (autoproduit)

Professeur de mathématiques dans le civil, Gregory Mendousse avoue une passion sans faille pour la chanson depuis plusieurs années. De démos en démos, de disques en disques, il sort aujourd'hui cet album autoproduit de 10 titres intitulé La Face Cachée. Seul avec sa guitare, dans un style dépouillé, le Haut-Marnais divulgue avec courage et simplicité ses chansons au style personnel. Il n'est pas étonnant que cet artiste ait bénéficié du coup de cœur du jury lors du tremplin 2006 du festival Bernard Dimey. Avec humilité, cette Face Cachée de Gregory Mendousse ne manquera pas de toucher les amateurs de chanson française simple et sincère. *S.C.*
www.gregorymendousse.com

JUJA LULA
Chanson ou pas
11 titres

(autoproduction)
Passons sur le visuel, pas très joli, peu flatteur, à moins que ça ne soit fait exprès. *Chanson ou pas* est le deuxième album du duo des filles chantantes de Haute-Marne. Si l'effet de surprise est moins présent, le charme complice des voix, l'espièglerie de l'interprétation et l'accompagnement musical d'antan sont toujours au rendez-vous. Il ne manquera pas d'enthousiasmer les amateurs de chanson française. *S.C.*

http://jujalula.free.fr

CIRCE
Divinikon Chaos
10 titres (Kaly production)
Les premières mesures don-nent le ton ; l'album de Circé a été enregistré dans les limbes du métal en refusant toutes concessions. Le moins qu'on puisse dire c'est que Circé ne fait pas dans la dentelle.
On ne peut toutefois résumer la musique de Circé à ces quelques incantations, car elle est plus complexe qu'elle n'y paraît. Imaginez un quintet de jazz disparu qui hanterait une sombre salle de répèt' poisseuse. Croyez-vous qu'ils s'adonneraient à un petit bœuf free jazz comme au bon vieux temps ? Evidemment non. La haine de leur triste sort les emmènerait vers un sombre free métal tendance death-grind. Rapide et hargneux à souhait, comme Circé. Autant dire que pour les musiciens le cerveau et les mains n'ont pas le temps de se reposer, idem pour l'auditeur.
En ce qui concerne la voix, elle paraît étrange : ni screamo, à peine gutturale... Dans un premier temps, on se dit que ça manque de capacité physique, de coffre, et puis, au fil des morceaux, elle devient familière jusqu'à lui trouver un intérêt car peu commune, comme si elle alternait constamment entre l'implosion et la vomissure des cordes vocales.
S'il y avait un bémol par rapport à ce disque, il serait sur la cohérence des morceaux, car au bout de plusieurs titres, une fois l'impact digéré, Divinikon Chaos laisse globalement la sensation d'une succession de plans, sans que le groupe n'ait veillé à la mise en ambiance ou en relief de chacun des titres. Pris un par un, les plans sont intéressants, mais mis bout à bout, ça manque de liant. A l'opposé de cette remarque, on notera *Introspection* et *De Rerum Natura*, deux morceaux qui offrent justement

NED
Rien, Merci
11 titres (S.K. / Jason R.)

Ecouter *Rien, Merci* s'avère être une étrange expérience. Une fois le disque dans le lecteur, certaines oreilles soupçonneuses auront tôt fait de vous lancer des regards douteux pour peu que vous vouliez partager cet OVNI, histoire d'avoir un avis. On ne sera pas avancé. D'autres, plus ferrées, vous diront alors tout le bien qu'elles pensent de ce groupe, ce qui ne vous avancera pas non plus.
En effet, Ned n'est pas un de ces produits de consommation auditif appréhendable de manière quelconque, car le groupe n'autorise que très peu de codes ou de références auxquels se rapporter. Est-ce que leurs morceaux tiennent d'un délire anarcho-punk ? D'une improvisation bruitiste arty ? Ou est-ce le résultat d'un programme d'expression par la musique pour psychotiques incurables ?
Après plusieurs tentatives, la persévérance paie ; *Rien, Merci* s'ouvre sur un paysage aux tendances free-noise-post-hardcore rock'n rollesque dont les élucubrations sonores, les expérimentations ludiques ou appliquées laissent entrevoir des bribes mélodiques et quelques tempos binaires attrayants. Bref, une macédoine exotique, singulière et rafraîchissante qui réconcilie avec le terme "création musicale". *S.C.*
www.skrecords.org

DIGITAL CUT
DanceHall Revolution
19 titres (SK prod)

Un crew, des singjays, du toasting, et du riddim ! Schéma classique pour ce groupe volcanique venu de Montpellier . Un son ultra digital, des beats sauvages et accélérés et surtout de belles collaborations artistiques feront que l'écoute de cet opus des Digital Cut ne passera pas inaperçu pour les spécialistes du genre. Ce quatuor "vert jaune rouge" maîtrise le dancehall (coloré de rythme jungle) à la perfection ce qui pourra sûrement expliquer le fait que Big Red ou encore le légendaire Barrington Lévi se soient arrêtés chez les Digital afin d'y poser quelques riddims. Malheureusement, le tableau pourrait se dégrader si votre oreille s'arrête sur les thèmes abordés dans leur chant : si classiques, si redondants... Alea jacta est !
L'énergie qu'ils dégagent sera sans doute plus grande sur scène. *Nicolas Germain*
www.digitalcut-dancehall.com

SOUND OF CHOICE
Rugby in Japan
(quark)

Direct, sans le moindre compromis, ce nouvel album du trio danois affiche de suite la couleur : tout est permis. On sent à l'écoute de ce nouvel album la préséance d'une liberté totale et assumée. Désordre bruitiste, free jazz, rock & roll et belles mélodies, tout y passe. Les idées sont développées avant d'être réduites en poussière car la nécessité de ne jamais se répéter, de ne jamais en dire trop, prime sur toute autre considération. Chercher et faire du neuf, ne jamais se contenter des belles découvertes que l'on a pu faire, mais qui appartiennent au passé, tel est le propos de ce groupe dont la préoccupation est de surprendre et avant tout de se surprendre lui-même. *Pierre Villeret*
http://hp.kulturverket.org

DRAFT
Slow Motion Suicide
10 titres (Hangar 221)

Chaque époque, chaque courant, chaque groupe emblématique créent des vagues de rejetons marqués à vif par ce que véhicule le mouvement auquel ils se réfèrent. Ceux-ci participent paradoxalement au développement de la mode et à la reconnaissance du courant en question par une population plus large. Envy ou Refused sont de ces groupes qui ont eu un impact considérable sur toute une génération de kids qui à force de persévérance et de passion ont monté un groupe, un répertoire, fait des concerts et au mieux sorti un album.
Draft est dans ce wagon emo-screamo-hardcore trop imprégné par ses aînés, se retrouvant engoncé dans les stéréotypes du genre. Cela n'enlève rien à la qualité de l'interprétation et à la sincérité de la démarche. Il est d'ailleurs fort probable que, sur scène, Draft soit intéressant à voir, mais le disque manque de ce quelque chose qui marque l'identité d'un groupe, qui nous emmène dans un monde nouveau, singulier, unique, aussi minime soit-il... À moins d'être passionné par ce style ou d'être concerné par la scène havraise dont font partie Draft. *S.C.*
www.myspace.com/draftcore

THE BUSHMEN
War And Soda

(Cd Puzzle Ramp)
Depuis la sortie en 2000 de leur deuxième et fort appréciable album *Watching Neighbours*, on était sans nouvelle des limougeauds. Avec le retour de la flamme rock and roll, revoilà le quatuor pour un sept titres qui remet en selle une des formations power punk pop que j'appréciais le plus le siècle dernier ! Sur les pas de Samiam, Face To Face, Hüsker Dü, Texas Is A Reason, The Bushmen à toujours su écrire de jolies émo-pop-punk songs, avec de vrais morceaux de tubes dedans, tout en n'oubliant pas de poser des textes "conscients". Plus directs que par le passé, ces nouveaux titres pêchent cependant par un chant à l'accent franchouillard qui ressort un peu trop dans l'ensemble et deux ou trois mélodies auxquelles il manque un je-ne-sais-quoi pour marquer complètement. Au-delà de ces chipotages, le retour des Bushmen tient ses promesses et annonce une série de concerts qu'on espère durable... *Grégory Florent*
http://thebushmen.free.fr

FAGO.SEPIA

L'âme Sûre Ruse Mal
(Bolton Wonderland)
Après un premier EP prometteur, *L'âme Sûre Ruse Mal* a finit par complètement me convaincre que Fago. Sepia écrit de bien belles chansons de post rock aux jolis accents jazzy.
Ces six titres légers, mélancoliques, toujours dynamiques, jamais chiants, sont la preuve que le quatuor possède une écriture qui lui est propre même si inévitablement cette musique pourra vous amener à faire des rapprochements avec le premier Tortoise, le side project des gars de Joan Of Arc (American Football), le meilleur de Karaté dernière mouture ou bien encore The Red Neck Manifesto, Storm and Stress... Le genre est constitué d'une multitude de groupes qui ont su s'affirmer par un son, des gimmicks, un esprit qui leur était propre, c'est le cas aussi de Fago Sepia.
Justesse des coups, précision du jeu alambiqué, inspirations jazzy nuancées, riffs catchy, mélodies imparables, les Rennais n'y vont pas de main morte quand il faut écrire des morceaux quasi imparables. Seuls les deux dernières tracks me semblent un chouia moins inspirées mais il faut bien que je redescende sur terre !? Ce qui fait peut être toute la "force" du premier album de Fago Sepia ce sont les montées en surrégime (pour du post-math-rock) avec une avalanche de groove tendu qui porte l'auditeur vers le dancefloor sans en avoir l'air comme sur le terrible *Trois*. Sur le même morceau le combo va même jusqu'à placer des "claps hands", c'est vous dire que ça peut guincher pour des gars qui jouent assis en live.
Un album première classe présenté dans un beau digipack... A découvrir absolument ! ! ! *Grégory Florent*
http://fago.sepia.free.fr

ZAKARYA

413 A

18 titres (Tzadik)

Nous avions eu l'occasion d'écouter le quartet strasbourgeois Zakarya, lors de sa venue aux Flâneries Musicales de Reims en 2005. L'accordéon du leader Yves Veyh associé à un groupe résolument électrique y délivrait une musique faite de mélodies et danses Yiddish, de riffs franchement "heavy", de free jazz et d'improvisations libres, d'atonalité et d'électronique. De nombreux éléments épars s'assemblaient pour produire un ensemble fort cohérent et pour le moins original.

Produit comme ses deux prédécesseurs par John Zorn sur son Label Tzadik, avec Marc Ribot en invité (quand même…), *413 A* creuse cette voie de la fusion des genres sans aucune limite stylistique et rend même visite à Raymond Queneau pour puiser dans les ressources de l'Oulipo, ce qui correspond bien à l'esprit de ses compositions à tiroirs. Ce qui frappe au premier abord dans cette musique est l'association de la complexité, de la sophistication, avec une expression directe, brutale par certains côtés, ce qui ne gène aucunement son écoute. On remarque aussi la cohérence de l'ensemble, dans lequel la multitude des inspirations, loin de donner l'impression d'un fourre-tout sans queue ni tête, produit une richesse musicale indéniable.

En définitive, on ne s'ennuie pas une seconde à l'écoute de ce disque qui rafraîchit les oreilles après les avoir bien grattées… *Pierre Villeret*

www.tzadik.com

ZENZILE SOUND SYSTEM

Meta Meta

13 titres (Uwe)

Pour les détracteurs du dub, Zenzile sera le fer de lance de la révolte. Une fois n'est pas coutume, les Zenzile explorent de nouvelles facettes musicales. Modus Vivendi, précédent album, nous annonçait un virage rock, voire post-rock et à l'écoute de Meta Meta, nous basculons dans un univers fantasmagorique et hypnotique dont certains dubs se rapprocheraient de la scène berlinoise des Maurizio ou autres Tikiman (titre 2 : *Basstone*). Zenzile veut surprendre et le fait à la perfection, démontrant aux mauvaises langues que le dub n'est pas qu'une histoire de reggae. Se dévoilant comme une véritable alchimiste du son, cette nouvelle production angevine est un véritable appel au voyage ! Voyage qui passera par le continent africain, grâce au sulfureux titre Mille Francs Mille Francs, se rapprochant plus de l'afro-beat que du dub. Une fois de plus Zenzile a frappé fort, les mots me manquent… Si ce n'est : Yes High !

Nicolas Germain

www.zenzile.com

YEAR OF NO LIGHT

Nord

10 titres (Radar Swarm)

On connaissait Bordeaux porteuse de bons groupes électro, pop, rock, garage, punk ou noise. Avec ce disque, la belle cité girondine accouche d'un combo à la noirceur inédite. Etonnant ! On regarde à deux fois, on écoute le disque, lit et relit la biographie. Pas d'erreur, Year Of No Light est bordelais et leur premier disque nous invite bien à un obscur voyage dans de bruitistes ténèbres.

Les premières mesures rendent compte d'un entre deux : shoegaze plombé ou métal atmosphérique, post-hardcore ou noise-core, drone-folk ou screamo-progressif… Year Of No Light ne choisira pas, au grand bonheur de nos sens. Avec *Nord*, le groupe a posé la charpente d'un pont entre Explosions In The Sky et Sunn 0))) dont le mortier est un astucieux dosage d'éléments qui ne seraient pas innocents à Isis ou Neurosis.

Sans assister pour autant à une révolution, au fil du disque, on se laisse happer par l'univers méchamment contemplatif du groupe avec le sentiment certain que la prochaine livraison sera sujette à quelques impatiences.

En attendant, il reste à vérifier si l'expérience scénique est aussi prometteuse que son pendant numérique. *S.C.*

http://yearofnolight.free.fr

FREDERIC MONINO

Around Jaco

10 titres (Yak Production)

Un bassiste rend hommage à Jaco Pastorius, le révolutionnaire de l'instrument…

Méfiance se dit-on… Réflexe totalement injustifié dans le cas présent.

Comme tout hommage, ce disque est l'exploration d'un univers particulier. On retrouve donc avec plaisir huit compositions emblématiques du maître, ainsi que deux titres extraits du premier album de Pat Metheny, indéniablement marqués par la présence du bassiste, « Bright size Life », et « Round trip / Broadway blues » d'Ornette Coleman.

Autour du trio de base formé du leader à la basse électrique, de l'accordéoniste Lionel Suarez et du batteur Stéphane Huchard, se sont joints les solistes que sont Olivier Ker Ourio, François Jeanneau, Louis Winsberg, Franck Tortiller et Thomas De Pourquery. Une belle équipe !

Si le jeu de Frédéric Monino à la basse fretless ne cache pas sa filiation en évoquant immédiatement Jaco Pastorius, le trio développe une couleur toute personnelle et originale et fait entendre de beaux et raffinés arrangements que les solistes invités contribuent à mettre en valeur. On ressent immédiatement une sensation d'espace à l'écoute de cet album. Rien ne semble forcé, chaque choix (d'arrangement, de soliste, etc.) se justifie de lui-même. La musique respire et l'auditeur avec.

« Around Jaco » explore en effet, et fort bien à mon sens, le monde de Pastorius, mais nous permet surtout d'écouter un groupe qui sonne superbement et c'est bien là l'essentiel. *Pierre Villeret*

http://frederic.monino.free.fr

CHEVREUIL

Capoëira

10 titres (Ruminance)

Capoëira sonne le retour de Chevreuil dans l'actualité discographique.

Suite aux trois précédents albums *(Sport, Ghetto Blaster, Chateauvallon)*, on était en droit de se demander si Chevreuil n'avait pas fait le tour de l'alliance guitare-batterie ou tout du moins de comment eux l'entendaient. Et bien non. À la question du renouvellement, Chevreuil répond bel et bien par l'affirmative, notamment en changeant un instrument, la guitare électrique. Celle-ci est désormais magnétique. Sans savoir ce que c'est, on entend un son plus synthétique renvoyant, entre autres, des sonorités 80's, des textures et des manières de penser ce son à la manière de Salaryman ou Battles. Pour autant, la distorsion, le son velu ne sont pas en reste et même si les angles se sont peut-être arrondis, Chevreuil continue de défourailler en dressant avec détermination l'architecture de morceaux aux plans alambiqués. Le résultat est un brodage de rythmes concassés, de mélodies itératives et de boucles évolutives fidèles au savoir-faire du duo qui ne manquera pas de satisfaire les fans. Pour les autres, *Capoëira* est sans doute la porte la plus ouverte pour entrer dans l'univers de Chevreuil. *S.C.*

www.ruminance.com

THE ROBOCOP KRAUS

You Don't Have To Shout

4 titres + 1 vidéo (Lado)

Sorti fin 2005, ce deuxième Ep tiré du très inégal album *They Think They Are The Robocop Kraus* vaut son pesant de cacahuètes… non pas pour la médiocre (je ne l'aime pas, à vrai dire) chanson *You Don't Have*, mais plutôt pour les deux inédits, chutes de studios. *What's The Matter With That Sound* est une bombe made by Robocop Kraus comme ils savaient si bien les écrire sur leurs trois premiers albums, à savoir cette excellente mixture de post-punk, d'émo-pop, de garage et d'une hargne rocking core bien balancée ! *Warehouse* joue le contre pied du dance floor pour un flirt qui verse dans une jolie désillusion (émo ?) qu'on aurait très bien vu sur le crucial *Tiger* !! Quand The Robocop Kraus joue du Robocop Kraus, on retrouve un groupe capable encore de pondre de vrais tubes. C'est le cas ici sur ces deux excellents inédits !! Mais pourquoi ne sont-ils pas sur l'album ? Pour ceux que ça intéresse, ce cd comprend aussi le vidéo-clip de *You Don't Have*. *Grégory Florent*

par J-B Stenpien

2 - 60's-70's : Allemagne, un son sans frontière...

Le 13 août 1961 fut posée à Berlin la première pierre d'un mur partageant le monde entre capitalisme et communisme - comme le pape Alexandre VI Borgia avait d'un méridien nord-sud distingué en 1494 le Monde espagnol du Monde portugais. L'histoire se répétait donc une fois de plus et à la guerre allaient succéder de nouvelles souffrances mais aussi des espoirs, parmi lesquels naquirent de nouvelles évasions sonores. Il pourrait sembler trop romantique d'affilier la richesse de ces expérimentations musicales à l'oppression d'une soudaine frontière divisant le pays… Néanmoins, le foisonnement des "laboratoires sonores" durant la période des 60s-70s en Allemagne est tel que l'on ne peut ignorer le contexte dans lequel il s'est formé. Au début des années 60 la RFA connut de nombreux groupes de pop à la mode Beatles que l'on regroupa sous le nom de beat music. Mais c'est dans les années qui suivirent que l'Allemagne trouvera une identité musicale propre et inédite, ainsi que terriblement excitante par son audace créative.

Pourquoi ces expressions musicales nouvelles ont-t-elles donc émergé en quelques années de ce pays en reconstruction ? La réponse est peut-être à trouver dans les conditions de production de ces nombreux disques. En cherchant ainsi à découvrir les origines de ces musiques, on ne peut que réaliser l'écart entre l'explosion de frontières musicales qu'ils déclenchèrent et l'insurmontable mur divisant la nation. En effet, comme s'ils voulaient trouver des voies d'évasions, des artistes se retranchèrent à l'abri des signaux politiques et posèrent les pierres de leur propre monde, artistique contre politique. C'est ainsi par exemple que les quatre membres de Kraftwerk construisirent leur studio (baptisé Kling Klang et devenu label) dans une cave d'un immeuble de Berlin Ouest. Et la résistance de cette scène allemande contre l'affiliation politique s'est épanouie dans un éclectisme musical rare : psychédélisme hybride d'Agitation Free, pop électronique et inédite de Kraftwerk (ex "Organisaton" en 1968) et Cluster, rock répétitif et hypnotique (qui trouvera en 1972 grâce à la presse anglaise le nom de Krautrock) de Can et de Faust, prémices Ambient d'Ash Ra Temple, voyages hallucinatoires offerts par Tangerine Dream (qui investirent une nuit de 1974 la cathédrale de Reims) et son batteur Klaus Schulze (lui sacré en solo à la basilique St Remy en 1976), les bien nommés Neu! (dissidents de Kraftwerk), le free rock cosmique de Guru Guru, et improvisations hendryxiennes electro-rock-jazzy avec les formations Amon Düül et Amon Düül II. Mais le catalogage d'artistes est aussi vulgaire que restrictif… et les plus grandes richesses se découvrent au delà des étiquettes. Ainsi, la caractéristique commune à tous ces acteurs musiciens est l'envie de repousser les limites, de réunir des mondes jusqu'alors écartés par conservatisme ou simplement inadvertance. Ils sont restés libres en volant au dessus d'espaces physiquement délimités et continuent de parcourir le temps. Car nombreux sont les artistes actuels qui, du rock alternatif au hip hop en passant par la techno, se présentent comme héritiers de ces avancées musicales allemandes pré 80s.

(A suivre…)

A écouter :

KRAFTWERK – autobahn / the robots / trans europe express
CAN – vitamin c / mushroom
HARMONIA - sometimes in Autumn
AMON DÜÜL II – sandoz in the rain
CLUSTER – hollywood
HANS-JOACHIM ROEDELIUS – selbsportrait 1
TANGERINE DREAM - rubycon
KLAUS SCHULTZ – mindphaser
GURU GURU - ufo
NEU! - leb' wohl

A lire :

« Krautrocksampler : petit guide d'initiation à la grande Kosmische Musik », de Julian Cope (traduit de l'anglais par Olivier Berthe), Editions Kargo & l'Eclat, 2005

« Klaus Schulze, un saut dans l'inconnu », de Dominique Roux, Editions Textes & Prétextes, 2002

Ils en usent leurs platines...

Eleazar
> MUSE - *Hullabaloo* (Naïve)
> RADIOHEAD - *Hail To The Thief* (Capitol)
> RED HOT CHILI PEPPERS - *Blood Sugar Sex Magic* (Warner)
> JIMI HENDRIX EXPERIENCE - *Electric Ladyland* (Polydor)
> PORTISHEAD - *Live In New York* (Barclay)

Circé
> NEAL MORSE -*?* (Inside Out)
> BJÖRK - *Medulla* (One Little Indian)
> KLUB DES LOOSERS - *Vive la vie* (Record Makers)
> NILE - *In their Darkened Shrine* (Relapse Records)
> JAMIROQUAI - *Travelling without Moving* (Sony-BMG)

Jean-Baptiste Stenpien (zicboomeur)
> BRUBAKER – *Earthshaker* (Gamm)
> IMPERIAL BREED – *On The Run* (Melting Pot)
> DER ZYKLUS - *Der Tonimpulstest* (Frustrated Funk)
> THE EARLYMAN feat. TREVOR GOODCHILDE *The Scene* (Nonstop)
> NIKKI-O – *Butterflies* (Mahogan Music)
> DJ FUNK – *Pump It (chi-a-mi mix)* (Funk)

Benoît Noël (zicboomeur)
> THOM YORKE - *The Eraser* (XL Recordings)
> CHARLOTTE GAINSBOURG - *5:55* (Because Music)
> THE PATRIOTIC SUNDAY - *Lay Your Soul Bare* (Effervescence)
> ANTONY & THE JOHNSONS - *I Am A Bird Now* (Rough Trade)
> NICK DRAKE - *Pink Moon* (Island Records)

Tournelune
> BUCK 65 - *Secret House Against The World* (Warner)
> LEO FERRE – *Une Saison En Enfer* (Polygram)
> PAVEMENT - *Crooked Rain, Crooked Rain* (Matador)
> SERGE GAINSBOURG - *Mauvaises Nouvelles Des Etoiles* (Mercury)
> ALAIN BASHUNG - *Fantaisie Militaire* (Barclay)
> JULIEN LOUREAU – *Fire And Forget* (Label Bleu)
> BEASTIE BOYS - *Ill Communication* (Grand Royal)

Sylvain Cousin
> NEUROSIS - *The Eye Of Every Storm* (Relapse)
> STEREOLAB - *Fab Four Suture* (Too Pure)
> THE EARLIES - *These Were The Earlies* (Secretly Canadian)
> YEAR OF NO LIGHT - *Nord* (Radar Swarm)
> OS MUTANTES - *Os Mutantes* (Polydor)
> PETER VON POEHL - *Going To Where The Tea Trees Are* (Tôt Ou Tard)

CHAMPAGNE SUR ÎLE - SZIGET FESTIVAL
du 9 au 16 août - Hongrie

Keur de Sable Laure Bagnel

"Champagne sur île" est une opération d'échange culturel européen et de promotion des artistes de la Région Champagne-Ardenne portée par un collectif d'acteurs culturels nommé: KOT (Keur'd'Orange'Team). L'objectif du projet est de provoquer des rencontres entre des artistes européens, d'aider à la création artistique en organisant des résidences en France et en Hongrie et de participer au rayonnement culturel de la Région Champagne-Ardenne en permettant à ses artistes musiciens de présenter leur travail lors d'événements majeurs hors région.
«Champagne sur île » est un projet fédérateur qui veut s'impliquer davantage dans le développement des échanges et de la solidarité culturels.
L'action culturelle participe pleinement aux valeurs de liberté, de citoyenneté et de démocratie ; c'est cette conception de la culture que le projet «Champagne sur île » défend.
Pour sa première édition « Champagne sur île » a mis en place son développement international en intégrant la programmation d'un grand événement européen : le Sziget Festival de Budapest. Un groupe champenois Keur de Sable repéré par l'équipe du Sziget Festival a été programmé dans ce festival. Voici le récit de cette aventure vécue et racontée par les agrumers.

Quant tu arrives aux portes du fameux festival Sziget, LE plus grand festival de musiques actuelles en Europe, 385 000 entrées sur une semaine, 66 lieuex et une vingtaine de scènes, 750 concerts …, tous les styles : Radiohead, Prodigy, Iggy and the Stooges, Franz Ferdinand, Robert Plant, Goran Bregovic, Tiken Jah Fakoly, Besh o droM et une vingtaine d'artistes francophone dont Mouss et Hakim et Keur de Sable là tu te dis : ah oui ça existe ? Et quand tu sais que Sziget est une société privée permanente avec une quarantaine de salariés permanents (+ 6000 pendant le festival) et que cette année ils ont fait 2 millions d'euros de bénéfices. Là tu te dis : chapeau!

Mais nous n'étions pas là pour jouer aux banquiers, mais pour accompagner et supporter notre groupe de Champagne-Ardenne présent sur le festival : Keur De Sable. KDS s'est produit sur la scène "afro-latine" qui se trouve dans le "village world". C'est le coin exotique du festival outre la programmation musicale axées sur l'Afrique et l'Amérique latine, on y trouve des bars à thés et à café, des bars à chicha bien sûr, un Sound System pour faire la fête après les concerts et plein de petites boutiques pour acheter tissus, bijoux et autres objets africains et sud-américains. Un coin chaleureux et coloré. Le vendredi 11 août à 17h00 tout le monde s'active autour de l'Afro-latin-stage. Il s'agit d'être prêt pour le concert de ce soir ! Ça balance par ici, ça balance par là. Un bon repas et on y va. 21h00 début du concert.

Alors là, il faut vous dire que le concert a été un vrai succès. Les musiciens étaient en grande forme, ils avaient envie de donner et de faire découvrir leur musique métissée dans de bonnes conditions sonores. L'ambiance a été encore réchauffée par les danseuses et chanteuses Diana et Mélissa et par les percussionnistes « stagiaires » de l'Agrum'team qui se sont joints au groupe pour deux morceaux. Le public a vraiment aimé. Lahcen a réussi à faire chanter des auditeurs de tous les pays en berbère !!! Du coup, KDS a même été reprogrammé pour deux autres concerts lors des deux dernières soirées du festival. Ils ont également joué au « village professionnel » devant une vingtaine de journalistes hongrois et français à l'occasion d'une table ronde consacrée aux politiques culturelles françaises dans le secteur des musiques actuelles à laquelle nous avons participée. KDS a été contacté par plusieurs professionnels : producteurs, organisateurs de spectacles, DJ et différents musiciens. Nous espérons que ces contacts seront fructueux. En tout cas Keur de Sable a été le groupe français qui a joué le plus sur le festival. 4 concerts sur 5 jours, une présence bien méritée. *Sandrine Debackere*

SANT FELIU HARDCORE FEST
11/12 août - Espagne

Le Sant Feliu Hardcore Fest (Costa Brava) signait, cette année encore, une prog plutôt alléchante devenant au fur et à mesure un rendez-vous de plus en plus remarqué de la scène "rock hardcore" espagnol et européenne. Toutefois, sans tomber dans les travers d'un relatif succès. Sant Feliu reste humain, ne compte pas de village VIP, ne multiplie pas les sponsors. Sant Feliu reste bon esprit, bon enfant, ne comptant pas plus de, à la louche, 1500 à 2000 personnes par soir.
Ça se passe sur un stade en terre battue, aux abords de la cité balnéaire catalane, juste en face d'un hôtel de police dont les habitants se sont fait d'une discrétion saine et enviable (!) Scène, régie, bars, stands, loges, tout est installé sans fioriture, avec pragmatisme et un certain dépouillement car l'important n'est pas là. L'important, et les festivaliers s'accordent d'un seul tenant pour le dire, c'est la prog !

Out le jeudi, passé à la trappe, même si les portugais de If Lucy Fell auraient mérité qu'on arrive plus tôt. Le vendredi donc. Les locaux de Kissin' Cousins entame la journée avec un punk rock des familles, pas original, mais parfait pour l'apéro-binouze. La scène française avait ces quelques représentants dont les lyonnais de Daïtro, faiseurs d'un emo-noise dense dont l'énergie scénique invite à se replonger dans leurs disques trop rapidement mis de côté. Monochrome créé par la suite une certaine effervescence, le groupe est attendu, il mettra cependant quelques morceaux pour se roder (le line check généralisé n'est pas à l'avantage de tous) pour finir par ne convaincre que partiellement, manque d'intensité. Alors que sans prévenir, Planes Mistaken For Stars débarque ensuite un voire deux crans au-dessus avec un espèce de rock mutant difficile à cerner, du métal-grunge-noise-punk romantico-bestial improbable et terriblement efficace qui vaudra au camarade Chouchou la sortie suivante : "Y'a pas à chier, les chevelus, ils savent jouer !". Et puis, These Arms Are Snakes confirmeront ensuite qu'ils savent tenir la scène et la pose. Les coups de cœur du lendemain iront à Amanda Woodward dont le set fût à la hauteur de l'attente du public, tension croissante jusqu'à un lâché d'enthousiasme sur "La Décadence De La Décadence". The Ocean, qu'on n'attendait pas dans un registre aussi punk, saupoudre dans son métal des touches hardcore, faisant des Allemands une belle machine de guerre. Les pauvres Medications assurèrent la suite difficilement mais honnêtement, faisant preuve d'une habileté à ficeler leurs pop songs mais légèrement hors sujet sur ce festival et surtout à cette heure tardive.
En définitive, le Sant Feliu Fest est un très bon festival car privilégiant le rapport le plus simple qui soit entre groupes, public et organisateurs. *S.C.*

CABARET VERT # 2
du 1er au 3 septembre - Square Bayard - Charleville-Mézières (08)

Le Cabaret Vert, c'est un poème de Rimbaud, mais on a tendance à l'oublier. La faute au festival carolomacérien. Un festival "rock et territoire", car en effet pendant 3 jours on aura vu beaucoup de rock en tout genre (métal, punk rock, garage rock, electro rock, emocore, ska punk, rock familial (?), chanson rock), un peu trop à mon goût, mais comme dit l'expression : "tous les goûts sont tous dans la nature". Malgré cela, on a aussi entendu un peu de chanson et de Hip-Hop.

Benoît Noël

Donc niveau programmation les rockeurs lourds y ont trouvé leur compte avec de bonnes prestations de Watcha, Burning Heads, Dagoba ou les Wampas. Les autres comme moi un peu dur d'oreille avec ces styles ont tout de même eu de bons groupes à se mettre sous la dent. La claque du week-end revient sans hésiter à Mansfield Tya, un duo féminin, déjà aperçu a Capharnaüm ; ces multi instrumentistes ont tout pour elles, de beaux minois, de belles mélodies, des voix de toute bôôté. Du coté des découvertes, le groupe lillois Sarazvati a fait bonne impression avec leur rock déjanté ; Sold Out sorte de Vive la Fête en plus sombre à fini la soirée de vendredi en clamant "I don't want to have sex with you", la prochaine fois peut-être ? Ohmfacom a distillé du bon rock garage à l'ancienne. A noter également, le culot des Kiki's, les plus beaux de tous les Kikis, de tous jeunes ardennais à surveiller dans les années à venir.

Sinon coté Territoire de nombreuses initiatives sont à encourager, l'identité ardennaise est forte et elle s'exprime ici d'une bien belle façon. Des techniciens scènes champardennais, une douzaine de groupes de la région, de la nourriture et de la boisson des artisans du coin, le tri sélectif sur le site, un village associatif de plus en plus important, enfin bref un exemple à suivre.

Une organisation et un accueil qui font se demander aux spectateurs et aux artistes : "c'est pas que la 2ème édition, non, c'est pas possible".

Bravo à l'association FLAP, qui on l'espère arrivera à pérenniser son festival, la fréquentation étant en augmentation par rapport à l'an passé, ça devrait pouvoir se faire. *Benoît Noël*

Benoît Noël

FESTIVAL DU CHIEN A PLUMES
du 11 au 13 août - Langres (52)
par Julien Personeni

JAZZ AUTOUR DES FLÂNERIES MUSICALES D'ETE DE REIMS
été 2006 - Reims (51)

L'édition 2006 du jazz autour des Flâneries Musicales de Reims nous a donné quelques moments forts. Résolument orienté vers un jazz européen de création, ce festival permet d'entendre de nombreuses jeunes formations, mais également des groupes et musiciens dont la renommée n'est plus à faire.
La programmation a démarré au Centre des Congrès, le week-end des 24 et 25 juin. Le pianiste Joachim Kühn au sein d'un quartet réunissant Christophe Monniot (saxophones), Sébastien Boisseau (contrebasse) et Christophe Marguet (batterie) a placé la barre très haute, avec une musique on ne peut plus sophistiquée, mais surtout avec un niveau de jeu et d'engagement époustouflant. Le lendemain ce fût au tour des pianistes Stephan Oliva et François Raulin de continuer cette ouverture avec un quintet dédié au ragtime, *Echoes Of Spring*. On retrouvait avec plaisir dans cette formation les mêmes Sébastien Boisseau et Christophe Marguet, augmentés de Laurent Dehors (clarinettes). Ce fût une belle relecture d'un courant musical, axée sur des pianistes emblématiques de ce courant historique du jazz, mise en valeur par des arrangements de qualité. Il faut reconnaître que l'on n'attendait pas vraiment les deux leaders sur ce terrain et le résultat est une belle réussite.
Après cela, il restait tout de même quinze formations à écouter et de bons moments en perspective. La suite immédiate est venue avec Hourvari, pour un répertoire original bien mis en valeur par le jeu des solistes.
Le dimanche 2 juillet, le Parc de Champagne a vu débarquer le Qüntet du tromboniste Jean-Louis Pommier, avec Alban Darche (saxophone alto), Patrick Charnois (saxophone baryton), Médéric Collignon (bugle, cornet de poche, voix) et Christophe Lavergne (batterie). J'attendais ce groupe avec impatience, c'est un de mes coups de cœurs personnels et je ne fus pas déçu. Beaucoup de chose se croisent et se rencontrent dans leur musique, beaucoup de styles, du reggae, du rock, du free, du jazz, beaucoup d'idées surtout, beaucoup de fantaisie aussi, mais jamais rien de ce qui est joué ne semble de trop ou déplacé.
Le concert suivant devait initialement se dérouler dans les jardins de la Chambre de Commerce et d'Industrie a finalement eu lieu dans l'auditorium de la Reims Management School. Cela n'a pas empêché le batteur Frédéric Jeanne de donner un très beau concert. La musique, raffinée, fut à l'image de la sérénité du batteur.
Très proche de cet univers et ce n'est pas un hasard, fut le concert du trio du même Olivier Ker Ourio, le mercredi 26 juillet dans le cadre du Golf de Gueux, avec un répertoire, pour l'essentiel de la plume du leader.
Le 19 juillet, *Momo Erectus* regroupait de jeunes musiciens parisiens autour du pianiste Boris Boulbil qui a proposé son univers marqué par la pop des seventies, les fanfares, le free, les bals, et plein d'autres choses.
Plusieurs jeunes formations sont également à signaler : Le trio Eol, constitué de trois frères (les fratries de musiciens ne sont pas nouvelles dans le jazz…), avec un univers sympathique revisitant notamment des "standards" pop, le trio Kaos, marqué par le rock progressif "à la Magma", le quartet The Zoo de Philippe Lemoine (saxophoniste alto, entendu récemment dans le *Maigre Feu de la Nonne en Hiver*) et The Clutch, formation troyenne qui propose un répertoire personnel efficace et très soigné.
L'avant-dernier concert fût l'occasion de découvrir le pianiste tunisien Wajdi Cherif au sein de son quintet. Inspiré par des couleurs orientales et le hard bop le plus classique. Le répertoire met en valeur un pianiste qu'il faudra suivre de près.
Pour finir, car il faut une fin à tout, Auprès De Ma Blonde, fanfare de poche, a déambulé sur la place d'Erlon pour un public familial manifestement surpris, intrigué et conquis par ce spectacle de rue ludique.
Seul bémol peut-être de ses dernières Flâneries : le concert pique-nique du Parc de Champagne avec Dee Dee Bridgewater pas en très grande forme ce soir-là, qui s'est davantage rapprochée de Lara Fabian (au hasard) que d'Aretha Franklin, pour des standards français qui ne méritaient pas cela. Elle était précédée du quartet Norvégien Generator X, fort intéressant, qui se situe à l'avant-garde du jazz-electro Scandinave mais n'a malheureusement pas séduit le public, ce qui est fort dommage. Malgré cette réserve, il faut nuancer en précisant que ces deux concerts ont été suivis par environ 13000 personnes…
En définitive, cette édition nous aura fait profiter d'une bonne quantité de musique improvisée et permit à des spectateurs, rémois ou vacanciers, de découvrir des esthétiques peu relayées médiatiquement.
Pierre Villeret

FESTIVAL EN OTHE
du 5 au 16 juillet - Pays d'Othe, d'Armance et du Tonnerois (10 - 89)

Bravant les frontières départementales et régionales, cela fait 16 ans que le Festival en Othe ponctue l'été du sud aubois et du nord iconais. Ainsi, il se déroule en deux temps : d'abord les concerts escapades (du 5 au 13 juillet), puis les journées "Maboul" à Aix-en-Othe (du 13 au 16 juillet). Moment fort du festival, ces journées "Maboul" sont situées près du bourg, dans un immense parc aux tonalités verdoyantes. Le cadre sympathique est un atout remarquable qui crée d'emblée un climat de douceur et un rythme de vie hédoniste que ne manque pas de mettre en valeur l'aménagement du site. Chapiteau, tente berbère, divers stands se sont éparpillés au gré des espaces laissés par les arbres et le petit étang lui aussi décoré. Avec un chouilla d'imagination, on se retrouverait presque dans le village des Ewoks. L'accueil des bénévoles cordiales et volontaires n'est pas étranger à cet ambiance.
Le jour de la fête nationale avait de quoi attirer son monde avec une programmation mêlant influences d'hier et d'aujourd'hui. Balbino Medellin, en ouverture de soirée, eu la difficile responsabilité d'ouvrir devant un public éparse. De la chanson rock alternatif, on passe ensuite à la chanson exotique de Dobacaracol, sorte de Tryo au féminin : joli, rythmé mais avec un peu trop de bons sentiments. Les Hurlements D'Léo ont par la suite fait leur effet, beaucoup du public qui s'est agrandit était venu pour eux. Ils en auront pour leur compte, même si l'on est surpris par l'esprit moins festif du groupe. De Wax Tailor, on passe à Birdy Nam Nam qui ont enflammé le restant des noctambules à coups de vinyles bien calés avec en particulier un rappel drum'n bass de haute volée.Une des belles révélations de ce festival. (cf. interview page ci-contre) *S.C.*

Issus du milieu des championnats de DJ, du monde des scratcheurs bref du turntablism, les quatre français de Birdy Nam Nam (Crazy B, DJ Need, Little Mike, et DJ Pone) ont fait sensation avec la sortie de leur album éponyme l'an passé. Certains diront que c'est la première fois qu'un disque de turntablists est aussi musical. En effet, ici aucun plan n'est samplé, tout est joué, son après son, instrument après instrument. La technicité au service d'un hip-hop électro au groove ingénieux et efficace. Signe de cette réussite, l'auditoire s'étend, les concerts se multiplient. Et vu l'accueil que le public du Festival en Othe leur a réservé, le 14 juillet dernier, on se doute que cette histoire n'est pas prête de s'arrêter.

Propos recueillis par Sylvain Cousin en collaboration avec Tom Leprince et Elodie Hohler de Radio Campus Troyes (www.troyes.radio-campus.org)

Comment vivez-vous votre nouvelle popularité ?

DJ Pone – Popularité ? C'est un mot un peu pompeux. C'est vrai que ça marche bien en concert. Effectivement, il y a des gens qui viennent de plus en plus en nombreux et de plus en plus motivé. Ils doivent apparemment accrocher sur la musique et puis il est vrai qu'on se donne en concert, on offre un set énergique, donc oui c'est peut-être accrocheur. Mais, nous sommes les premiers surpris de l'effervescence et de l'assiduité du public à nos concerts, comme hier à Dour par exemple, surpris et content à la fois. Oui, on a du succès sur scène. Oui, il y a des gens qui viennent à nos concerts. Mais pour moi, popularité, ça veut dire que tu ne peux plus prendre le métro et ce n'est pas le cas. Et puis popularité, ça rime souvent aussi avec oseille et là ce n'est pas le cas non plus. On a un succès d'estime, ce qui est le plus beau et le plus touchant pour nous. L'accueil qui est fait à Birdy Nam Nam n'a rien changé pour nous, ce qui a changé c'est que l'on a du mal à rentrer chez nous, parce que l'on est beaucoup sur la route.

Comment appréhendez-vous le fait de jouer dans un festival de plus petite taille, en milieu rural et tout public comme celui d'Aix-en-Othe ?

DJ Pone – On était en train d'en parler juste avant l'interview. C'est vrai qu'on est en quelque sorte "soulagé" de jouer dans un petit festival tranquille comme celui-ci. Parfois, on joue dans des gros festivals où il y a plein de monde, où tout est surdimensionné. Si tu perds ton pote, tu ne le retrouves plus de la journée… Retrouver un festival à taille humaine, c'est cool, c'est tout aussi appréciable.

Pensez-vous que votre public est toujours composé de DJ ?

DJ Pone – Oui, en partie. Il y a toujours des DJs, mais ils sont noyés dans une masse de gens qui viennent d'horizons différents : du rock, de l'électro, de la techno et dont les âges peuvent aller de 15 à plus de 40 ans. C'est peut-être pour cela aussi que l'on a du monde à nos concerts, on ne brasse pas un public précis mais un public qui vient de plusieurs univers.

Est-ce que le fait de faire une musique plus accessible a fait parti de votre démarche ?

DJ Pone - Non. Notre volonté était de ne pas faire un album de scratch-music avec des scratchs partout pour scratcheurs et DJ. C'était clair et net que l'on n'allait pas tomber là-dedans. Mais, on n'imaginait pas non plus toucher un aussi large public, toutes proportions gardées.

DJ Pone, Penses-tu que le public de Scratch Action Hero vous a suivi ? (Ndr : S. A. H. est le crew, à l'origine de Birdy Nam Nam, qui faisait fureur dans les championnats de DJ)

DJ Pone - Le public DJ est toujours là, mais il n'est plus en majorité. Tout ce délire de compétition, ce public et notre démarche ont pas mal évolué. Aujourd'hui, on se considère avant tout comme un groupe "normal" de musique.

Est-ce à dire que vous vous considérez comme des musiciens ?

Crazy B - On peut être assimilé à des musiciens dans la mesure où nous ne sommes pas là dans une optique de démonstration ou de production mais bien dans un processus de création où la musique est jouée en temps réel avec nos platines. Mais comme dit Pone, on est avant tout un groupe.

Est-ce que Birdy Nam Nam est alors l'aboutissement de votre pratique de platiniste ?

DJ Need - Non, c'est le commencement d'un nouveau projet. La sortie de l'album est un premier aboutissement certes, mais le groupe demeure une nouvelle étape, une évolution pour chacun d'entre nous.

Et qu'attendez-vous de cette aventure ?

Little Mike - Qu'elle puisse durer et fonctionner sur le long terme. Qu'on puisse continuer à créer en se faisant plaisir, à jouer devant des gens… Comme n'importe quel groupe, me semble t'il.

Pourquoi avoir signé sur UWE ?

DJ Need - En fait, L'album a été produit par Kiff, le label de Faster J (Ndr : DJ qui a officié avec Alliance Ethnik aux côtés de Crazy B). Il a sorti deux maxis, puis on s'est rendu compte qu'il y avait des perspectives un peu plus large que celle qui consiste à sortir 2000 vinyles distribués dans les shops spécialisés. En accord avec Kiff, on a donc opté pour faire écouter nos morceaux à d'autres labels. On a perdu pas loin de deux ans avec ça, sans succès jusqu'à ce que l'on rencontre UWE à l'occasion d'un concert au Triptyque où nous étions invité par Elisa Do Brazil. On a discuté avec eux et l'on a réussi à bien s'entendre.

Vous allez donc continuer à travailler avec eux ?

DJ Need - Pour l'instant, oui. Dernièrement, on a capté un concert à la Cigale fin juin. C'était une vraie captation avec 18 caméras. On sort donc ça en DVD chez UWE et a priori on va aussi sortir un deuxième album avec eux. Pour la suite, on verra.

Pouvez-vous expliquer le processus de création de BNN ?

DJ Need - Pour faire cet album, on a samplé pas mal de disques et enregistré deux disques sur lesquels on a fait jouer des potes : des guitares, des claviers, l'accordéon d'Abbesses, etc. On a procédé ainsi lorsque l'on avait du mal a trouvé des sons précis. Car que ce soit pour l'album où le set, on n'a quasiment samplé aucune boucle de morceau avec tous les instrus déjà en place. Tout ce qui est bouclé a été joué et enregistré en amont. La majorité de ces sons sont ensuite transformés, manipulés, pitchés, etc. *(Ndr : Pitcher consiste à modifier la vitesse de rotation de la platine afin de jouer sur la hauteur de la note. Ce procédé permet d'accorder deux sons de hauteur différente entre eux)*. Lorsque l'on a préparé l'album, c'était la première fois que l'on faisait des morceaux de cette manière, c'était aussi la découverte d'une méthode de travail. Donc l'album s'est fait piste par piste. On avait chacun une platine et une table et l'on cherchait en même temps, à tâtons. Quand on avait une base qui tournait bien, on enregistrait, on faisait tourner en boucle et ensuite, on enrichissait les pistes au fur et à mesure. Le 1er album a été composé comme ça. Avec le temps, on a commencé à plus jammer, à chercher des sons plus spontanément, ce qui nous a permis de composer plus rapidement.

Crazy B - C'est aussi la scène qui nous a amené à jammer et à trouver de nouveaux plans. On avait envie de composer, mais comme on est toujours sur la route, on n'avait pas beaucoup de temps, on s'est donc mis à jammer pendant les balances.

Comment dosez-vous la part de musicalité et la part de technicité ?

DJ Need - Ce qui nous importe, c'est vraiment d'être au service de la musique

Crazy B - Moins tu décèles que c'est fait aux platines, mieux c'est.

www.birdynamnam.com

CE MOT VOUS EST FAMILIER ?

POUR QUE LA MUSIQUE RESTE UN PLAISIR... APPRENEZ À PRÉSERVER VOTRE AUDITION

- **NE VOUS COLLEZ PAS AUX ENCEINTES**
- **RESPECTEZ DES TEMPS DE PAUSE** en vous isolant du son.
- **UTILISEZ DES PROTECTIONS AUDITIVES** si vous en ressentez le besoin.
- Si des **SIFFLEMENTS** ou des **BOURDONNEMENTS** persistent au-delà de 24h, rendez-vous vite aux **URGENCES ORL**.

www.agi-son.org

UNE ACTION MENÉE PAR : AGI SON

Soutenue par : AUDIO 2000 · irma · RADIO FERA ROCK · Bruit · CNV · fnac.com · LMDE